

Frère Jean Pierre Brice OLIVIER, o.p.

Dans les pas du bienheureux **JEAN-JOSEPH LATASTE**

Édition Multilingue



AUF DEN SPUREN DES SELIGEN JEAN-JOSEPH LATASTE,
Übersetzung : Wolfgang MÜLLER, o.p.



IN THE FOOTSTEPS OF BLESSED JEAN-JOSEPH LATASTE,
translated by Dominic WHITE, o.p.



TRAS LOS PASOS DEL BEATO JEAN-JOSEPH LATASTE,
traducción de Emilio GARCIA, o.p.



SUI PASSI DEL BEATO JEAN-JOSEPH LATASTE,
traduzione di Roberto GIORGIS, o.p.

Association Lataste



Frère Jean Pierre Brice OLIVIER, o.p.

Dans les pas du bienheureux
JEAN-JOSEPH
LATASTE



AUF DEN SPUREN DES SELIGEN JEAN-JOSEPH LATASTE,

Übersetzung: Wolfgang MÜLLER, o.p.



IN THE FOOTSTEPS OF BLESSED JEAN-JOSEPH LATASTE,

translated by Dominic WHITE, o.p.



TRAS LOS PASOS DEL BEATO JEAN-JOSEPH LATASTE,

traducción de Emilio GARCIA, o.p.



SUI PASSI DEL BEATO JEAN-JOSEPH LATASTE,

traduzione di Roberto GIORGIS, o.p.

DANS LES PAS DU BIENHEUREUX JEAN-JOSEPH LATASTE

« *La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde.* » *Saint Thomas d'Aquin, Summa Theologiae, II-II, q. 30, a. 4.*

Le bienheureux Jean-Joseph Lataste, né le 5 septembre 1832 à Cadillac en Gironde, mort le 10 mars 1869 à Frasn-le-Château dans la Haute-Saône, a été béatifié le 3 juin 2012 à Besançon.

Le père Lataste est un frère dominicain, fondateur de la congrégation des dominicaines de Béthanie. L'originalité de sa fondation tient à ce qu'il réunit dans une même communauté de vie contemplative des femmes quel que soit leur passé: le trot-



toir, la prison ou les meilleurs collèges... Cette intuition naît dans la prison de femmes de Cadillac, où il est invité à prêcher. Ce qu'il annonce, au milieu du dix-neuvième siècle, nous semble encore aujourd'hui inouï. Pourtant il ne dit rien de plus que ce que contient le message de l'Évangile, depuis deux mille ans. Sa fidélité aux prisonnières de Cadillac se manifestera dans sa prière, dans ses visites, mais particulièrement et de manière exceptionnelle dans la fondation de Béthanie. Il veut pour elles une « maison et une famille » où leur passé honteux n'existe plus, où elles seront confondues sous le même habit. Il veut leur réhabilitation complète, à leurs propres yeux comme aux yeux du monde, et cela au nom de Dieu, parce que c'est le désir même de Dieu. •

DE

AUF DEN SPUREN DES SELIGEN JEAN-JOSEPH LATASTE

« *Die Barmherzigkeit ist Gott zu eigen, dessen Allmacht gerade darin besteht, Barmherzigkeit zu üben.* » *Thomas von Aquin, S.T. II-II, q. 30, a. 4.*

Der selige Jean-Joseph Lataste, geboren am 5. September 1832 in Cadillac/Gironde, verstorben am 10. März 1869 in Frasn-le-Château/Haute-Saône, wurde am 3. Juni 2012 in Besançon seliggesprochen.

Pater Lataste war Mitglied des Dominikaner-Ordens und Gründer der Kongregation der Dominikanerinnen von Bethanien. Die Besonderheit seiner Gründung besteht darin, dass zu dieser Gemeinschaft kontemplativen Lebens Frauen

mit unterschiedlichsten Biographien gehören: sie kommen vom Strassenstrich, aus dem Gefängnis oder aus vornehmen Mädcheninstituten. Die Idee wurde im Frauengefängnis von Cadillac geboren, wo Fr. Lataste zum Predigen eingeladen war. Was er in der Mitte des 19. Jahrhunderts verkündete, scheint uns auch heute noch unerhört. Und doch sagt er nichts anderes als was das Evangelium seit zweitausend Jahren verkündet. Seine Treue den Insassinnen von Cadillac gegenüber zeigte sich in seinem Beten, in seinen Besuchen, ganz besonders aber durch die Gründung von Bethanien. Für sie möchte er ein „Haus und eine Familie“, in der die beschämende Vergangenheit nicht mehr zählt und durch das Tragen des gleichen Habits die Unterschiede verschwinden.

Er will im Namen Gottes ihre vollständige Rehabilitierung, in ihren eigenen und in den Augen der Welt, denn genau dies ist Gottes Wille. •

EN

IN THE FOOTSTEPS OF BLESSED JEAN-JOSEPH LATASTE

« *Mercy is accounted as being proper to God: and therein His omnipotence is declared to be chiefly manifested.* » *St Thomas Aquinas, Summa Theologiae II.ii.30 a.4*

Blessed Jean-Joseph Lataste was born on 5th September 1832 in Cadillac, in the Gironde, and died on 10th March 1869 at Frasn-le-Château in the Haute-Saône. He was beatified on 3rd June 2012 in Besançon.

Bl. Jean-Joseph (Father Lataste) was a Dominican friar and the founder

ES

TRAS LOS PASOS DEL BEATO JEAN-JOSEPH LATASTE

« *La misericordia es propia de Dios, cuya omnipotencia consiste precisamente en tener misericordia.* » Santo Tomás de Aquino, *Summa Theologiae*, II-II, q. 30, a. 4.

of the congregation of the Dominican Sisters of Bethany. What makes this foundation so original is that it brings women together in one contemplative community, whatever their past – be it the street, prison or the best educational establishments. This intuition came to him first in the women's prison in Cadillac, where he had been invited to preach. What he was saying in the middle of the nineteenth century seems to be still unheard of even today, and yet he was saying nothing more than what has been in the Gospels for two thousand years. His faithfulness to the women prisoners of Cadillac was manifested in his prayer for them, his visits, but especially, and in an exceptional manner, in the foundation of Bethany. His wish for them was that they should have a "home and family" where their shameful past no longer existed, and in which, by wearing the same habit, they were all mixed together as one community. He wanted them to be completely rehabilitated, in their own eyes as well as in the eyes of the world: and he wanted this in God's Name, because this is just what God desires for them too. •

El beato Jean-Joseph Lataste, nacido el 5 de septiembre de 1832 en Cadillac, en la Gironde, y fallecido el 10 de marzo de 1869 en Frasnelle-Château, en el Alto Saona, fue beatificado el 3 de junio de 2012 en Besançon.

El P. Lataste es un fraile dominico, fundador de la congregación de las dominicas de Betania. La originalidad de su fundación radica en que él reunió en una misma comunidad de vida contemplativa a mujeres de muy diverso pasado: la calle, la cárcel o los mejores colegios... Esta intuición nace en la cárcel de mujeres de Cadillac, en la que se le invitó a predicar. Lo que anuncia, a mediados

del siglo diecinueve, nos parece insólito todavía hoy. Sin embargo, él no dice otra cosa que lo que contiene el mensaje del Evangelio desde hace dos mil años. Su fidelidad a las reclusas de Cadillac se manifestará en su oración, en sus visitas, pero sobre todo y de manera excepcional en la fundación de Betania. Quiere para ellas una « casa y una familia » en la que su pasado vergonzoso ya no exista, en la que se las confunda bajo el mismo hábito. Quiere su rehabilitación completa, a sus propios ojos y a los del mundo, y además en nombre de Dios, ya que eso es lo que el mismo Dios desea. •

IT

SUI PASSI DEL BEATO JEAN- JOSEPH LATASTE

"La misericordia è il proprio di Dio, la cui onnipotenza consiste giustamente nel fare misericordia" San Tommaso d'Aquino, *Summa Theologiae*, II-II, q. 30, a. 4.

Il beato Jean-Joseph Lataste, nato il 5 settembre 1832 a Cadillac in Gironda, morto il 10 marzo 1869 a Frasnelle-Château in Haute-Saône, è stato beatificato il 3 giugno 2012 a Besançon.

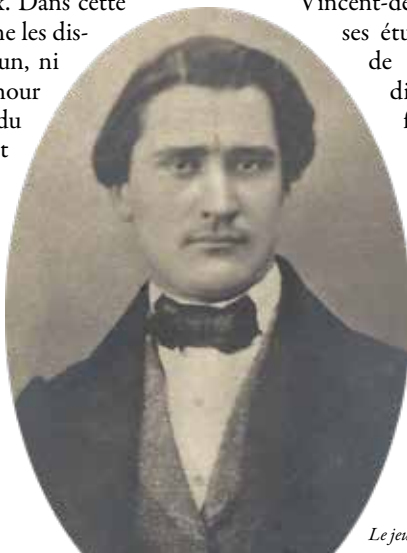
Il padre Lataste è un frate domenicano, fondatore delle congregazione delle domenicane di Betania. L'originalità della sua fondazione consiste nell'aver riunito in una sola comunità di vita contemplativa delle donne con dei trascorsi molto diversi: il marciapiede, la

prigione o le migliori istituzioni di formazione... Questa intuizione nasce nella prigione femminile di Cadillac, dove era stato invitato a predicare. Ciò che annuncia, nel mezzo del diciannovesimo secolo, pare inaudito anche nel nostro tempo. Eppure non dice nulla di più di quanto contiene il messaggio evangelico da duemila anni. La sua fedeltà alle detenute di Cadillac si manifesta nella preghiera, nelle visite, e particolarmente e in modo eccezionale, nella fondazione di Betania. Per loro vuole una "casa e una famiglia" in cui i loro trascorsi vergognosi non esistano più, sia ai loro occhi che a quelli del mondo: saranno confuse sotto lo stesso abito. Vuole una riabilitazione completa, ai loro occhi come a quelli del mondo e questo nel nome di Dio, perché è il desiderio stesso di Dio. •

JEUNESSE

Il contemple la miséricorde de Dieu

Pendant son enfance, il a devant les yeux un grand tableau qui domine l'autel de l'église paroissiale de Cadillac. Cette peinture montre le Christ en croix, avec d'un côté la Vierge Marie et sainte Marie-Madeleine et de l'autre saint Blaise. La célèbre pécheresse de l'Évangile se trouve réunie à la Vierge et à un saint évêque près de la croix. Dans cette reconnaissance du Christ, rien ne les distingue plus, ni la sainteté de l'un, ni le « péché » de l'autre; leur amour pour le Christ est égal, la grâce du Christ pour eux est égale. C'est sûrement devant cette peinture que, déjà, il comprend que la miséricorde de Dieu ne concerne pas ce que quelqu'un a pu faire ou ne pas faire, mais qu'elle s'intéresse à la personne entière. Quelqu'un, quel que soit son « péché » peut toujours être transformé par la miséricorde; la seule condition est d'accueillir la grâce que Dieu désire donner.

*Le jeune Alcide Lataste à 25 ans**Il se fait l'ami des pauvres*

Aimer Dieu signifie servir concrètement des hommes et des femmes, soulager, consoler, être proche des plus démunis, matériellement ou spirituellement.

Jeune homme, le bienheureux Jean-Joseph Lataste se met au service de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul dans les villes où il fait ses études et où il exerce son travail de contrôleur des contributions directes. « J'ai retrouvé là une famille de frères », écrit-il. Il donne également des cours du soir pour les militaires, il crée un « fourneau économique » pour les pauvres.

Le bienheureux Jean-Joseph Lataste puise dans l'Eucharistie et l'adoration du Saint-Sacrement, l'amour, qu'il apprend de Dieu, pour chaque personne qu'il rencontre. •

DE

JUGEND

Er betrachtet Gottes Barmherzigkeit

Während seiner Kindheit hat er ein grosses Bild über dem Altar seiner Pfarrkirche in Cadillac vor Augen. Diese Malerei zeigt Christus am Kreuz, neben dem auf der einen Seite die Jungfrau Maria und die hl. Maria-Magdalena, und auf der andern Seite der hl. Blasius stehen. Die berühmte Sünderin aus dem Evangelium findet sich so am Fuss des Kreuzes vereint mit der Jungfrau Maria und mit einem heiligen Bischof. Vor Christus unterscheidet sie nichts mehr, weder

die Heiligkeit der einen, noch die "Sünde" der andern; ihre Liebe zu Christus ist gleichwertig, Christi Gnade ist ihnen allen geschenkt. Sicher hat er schon in der Betrachtung dieses Bildes verstanden, dass die Barmherzigkeit Gottes sich nicht danach richtet, was jemand getan oder nicht getan hat, sondern dass Gott den Menschen an sich liebt. Jeder Mensch, was immer seine "Sünde" sein mag, kann sich wandeln durch die Barmherzigkeit: die einzige Bedingung besteht darin, die Gnade, die Gott schenken will, anzunehmen.

Er wird zum Freund der Armen

Gott lieben bedeutet ganz konkret den Menschen zu dienen,

Männern und Frauen ihre Lasten zu erleichtern, zu trösten, den materiell oder geistig am meisten Benachteiligten nahe zu sein. Als junger Mann wird der selige Jean-Joseph Lataste Mitglied des Vinzenz-Vereins in den Städten, wo er seine Studien absolviert und wo er seine Arbeit als Steuer-Kontrollleur ausübt. "Hier habe ich eine Familie von Geschwistern gefunden", schreibt er. Er erteilt auch Abendkurse bei Militärs und organisiert eine Gemeinschaftsküche für Arme. Der selige Jean-Joseph Lataste nährt in der Eucharistie und in der Anbetung des Allerheiligsten die Liebe zu jedem Menschen, dem er begegnet, so wie er es von Gott lernt. •

EN

THE YOUNG LATASTE

Contemplating God's mercy

During his childhood, one particular image was always before his eyes : a large painting which dominated the altar of the parish church of Cadillac. It showed Christ on the Cross, with the Virgin Mary and St. Mary Magdalene on one side of him and St. Blaise on the other. The famous sinner of the Gospel united with the Virgin and a holy bishop at the Cross. In recognising Christ, nothing distinguishes them from each other anymore : neither the holiness of one, nor the "sin" of the other. Their love for Christ is equal, Christ's grace for them is equal. Surely it was in front of this painting that Bl. Jean-Joseph already understood that God's mercy is not about what we may or may not have done : rather, God's mercy is interested in the whole person. Whatever a person's "sin", they can always be transformed by mercy. The sole condition is that they welcome the grace which God desires to give them.

The Friend of the Poor

Loving God means real, concrete service for men and women : helping them, consoling them, and being close to those suffering the greatest deprivation – whether material or spiritual. As a young man, Jean-Joseph Lataste volunteered for the St. Vincent de Paul Society in the towns where he was studying, and then working as a revenue office. He wrote, "There I found a community of brothers." He also gave evening courses for soldiers, and set up a soup kitchen for the poor.

Bl Jean-Joseph Lataste drew from the Mass and Eucharistic Adoration love for each person, a love he learned from God. •

ES

JUVENTUD

Contempla la misericordia de Dios

Durante su infancia tiene ante los ojos un gran cuadro que domina el altar de la iglesia parroquial de Cadillac, una pintura que muestra a Cristo en la cruz, con la Virgen María y santa María Magdalena a uno de los lados, y con san Blas al otro. La célebre pecadora del Evangelio se encuentra unida a la Virgen y a un obispo santo junto a la cruz. En este reconocimiento de Cristo nada los distingue ya, ni la santidad del uno ni el « pecado » de la otra ; su amor por Cristo es igual, la gracia de Cristo para ellos es la misma. Seguramente ya ante esta pintura comprende que la misericordia de Dios no tiene en cuenta lo que alguien ha podido hacer o no hacer, sino que se interesa por la persona en su totalidad. Cualquiera puede ser transformado en cualquier momento por la misericordia, sea cual fuere su pecado ; la única condición es acoger la gracia que Dios desea otorgar.

Se hace amigo de los pobres

Amar a Dios significa servir concretamente a hombres y mujeres, aliviar, consolar, estar cerca de los más desvalidos material o espiritualmente.

Todavía joven, el beato Jean-Joseph Lataste se pone al servicio de las Conferencias de San Vicente de Paúl en las ciudades en las que realiza sus estudios y en las que ejerce su trabajo de controlador de las contribuciones directas. « Encontré allí una familia de hermanos », escribe. También imparte cursos vespertinos para militares, y crea un « horno económico » para los pobres.

El beato Jean-Joseph Lataste extrae de la Eucaristía y de la adoración al Santísimo Sacramento el amor que aprende de Dios hacia cada persona que encuentra. •



L'église de Cadillac et le tableau qui a inspiré Alcide Lataste

IT

GIOVENTÙ

Contempla la misericordia di Dio.

Durante la sua infanzia, davanti ai suoi occhi, ha un grande dipinto che domina l'altare della chiesa parrocchiale di Cadillac: questa pittura mostra il Cristo in croce, con a lato la Vergine Maria e Santa Maria Maddalena e dall'altro San Biagio. La celebre peccatrice del vangelo si trova accanto alla Vergine e ad un vescovo, vicino alla croce. In questo stare accanto al Cristo niente li distingue: né la santità

degli uni, né il “peccato” dell'altra; il loro amore per il Cristo è uguale, la grazia del Cristo per loro è identica. E' sicuramente di fronte a questa pittura dove inizia a comprendere che la misericordia di Dio non concerne quello che qualcuno ha fatto o non ha fatto, ma riguarda la persona nella sua totalità. Ognuno, qualunque sia il suo “peccato”, può sempre essere trasformato dalla misericordia; la sola condizione è accoglie la Grazia che Dio desidera donare.

Si fa amico dei poveri

Amare Dio significa servire concretamente uomini e donne,

dare sollievo, consolare, essere vicino ai più poveri, materialmente e spiritualmente. Da giovane il beato Jean-Joseph Lataste si mette a servizio della Conferenza di San Vincenzo de' Paoli nella città in cui compie i suoi studi e lavora come controllore delle imposte dirette. “Ho trovato nelle Conferenze una famiglia di fratelli”, scrive. La sera tiene dei corsi per i militari e crea una “mensa” per i poveri.

Il beato Lataste trova le sue energie nell'Eucaristia e nell'adorazione del SS. Sacramento, li impara l'amore di Dio da donare ad ogni persona incontrata. •

Le château de Cadillac, autrefois des Ducs d'Épernon, devenu Maison Centrale de Force et de Correction.



VIE RELIGIEUSE

À l'automne 1855 — il a alors 23 ans — meurent les trois personnes qui lui sont le plus chères : sa nourrice le 12 octobre, sa sœur religieuse le 14 octobre, et la jeune fille dont il est épris, Cécile de Saint-Germain, le 17 novembre. Ces drames suc-

cessifs et rapprochés l'atteignent fortement et vont contribuer à remettre en cause sa vie et son destin.

Il rencontre le père Lacordaire, restaurateur de l'Ordre dominicain, et s'attache à lui. C'est alors qu'il devient « frère prêcheur » en 1857, il est ordonné prêtre en 1863. •



P. Lataste, jeune religieux

DE

ORDENSLEBEN

Im Herbst 1855 – er ist 23 Jahre alt – sterben die drei Menschen, die ihm am allerteuersten sind: Seine Amme am 12. Oktober, seine Schwester im Kloster am 14. Oktober und die junge Frau, die er liebt, Cécile de Saint-Germain, am 17. November. Diese kurz aufeinander folgenden Ereignisse erschüttern ihn zutiefst und werden dazu beitragen, sein Leben und seine Bestimmung in Frage zu stellen. Er trifft Père Lacordaire, den Erneuerer des Dominikaner-Ordens, und bindet sich an ihn. So wird er 1857 "Prediger-Bruder" und empfängt 1863 die Priesterweihe. •

EN

RELIGIOUS LIFE

In autumn 1855, by which time he was twenty-three years old, three of the people dearest to him died: his nanny, on 12th October, his sister, a nun, on 14th October, and Cécile de Saint-Germain, the girl he was in love with, on 17th November. These dramatic blows, coming as they did rapidly one after the other, affected him deeply and were instrumental in making him reflect on his life and what he should do with it. He met Fr. Lacordaire, the restorer of the Dominican Order in France, and became close to him. This was how he became a "Friar Preacher" in 1857, and a priest in 1863. •

ES

VIDA RELIGIOSA

En el otoño de 1855 -tiene entonces 23 años- mueren las tres personas que le son más queridas: su nodriza el 12 de octubre, su hermana religiosa el 14 de octubre, y la joven de la que está enamorado, Cécile de Saint-Germain, el 17 de noviembre. Estos dramas sucesivos y cercanos le afectan fuertemente y van a contribuir a poner en cuestión su vida y su destino.

Se encuentra con el P. Lacordaire, restaurador de la Orden dominicana, y se adhiere a él. Es entonces cuando se hace "fraile predicador", en 1857, y se ordena sacerdote en 1863. •

IT

VITA RELIGIOSA

Nell'autunno del 1855 – quando aveva 23 anni – muoiono le tre persone che gli sono più care: la sua nutrice il 12 ottobre, sua sorella religiosa il 14 ottobre e la giovane di cui è innamorato, Cecilia di Saint-Germain, il 17 novembre. Questi drammi in successione lo toccano pro-

fondamente e contribuiscono a mettere in discussione la sua vita e il suo futuro.

Incontra il p. Lacordaire, rifondatore dell'Ordine domenicano in Francia, e stringe con lui un forte legame. E' nel 1857 che diventa "frate predicatore"; sarà ordinato presbitero nel 1863. •



Le père Lacordaire

IL AIME

« *J'avais un cœur très aimant, j'éprouvais un immense besoin d'affection et je croyais alors impossible de le contenter au service de Dieu.* » Cité par Mercier page 57.

Homme de Dieu, il aime avec passion. Il écrit à son père au début de son noviciat : « Cette faim et cette soif d'affection et de bonheur que j'éprouvais et qu'éprouvent tant de cœurs, Dieu seul, et non la créature (quelle qu'elle soit), est capable de les satisfaire... » *Lettre à son père, 1857.*

Ses qualités de cœur sont unanimement rapportées par ceux qu'il côtoie : condisciples de collège, collègues de travail, collaborateurs de la Conférence de Saint-Vincent de Paul, frères dominicains,

et plus tard les sœurs de Béthanie... Il est aimable et généreux. •



DE

ER LIEBT

„Ich hatte ein Herz voller Liebe und voller Sehnsucht nach Zärtlichkeit, und ich konnte nicht glauben, dass diese im Dienst an Gott gestillt werden könnten.“ Zitat Mercier, S. 57

Als Mann Gottes liebt er leidenschaftlich. Er schreibt seinem Vater am Anfang seines Noviziates : „Dieser Hunger und dieser Durst nach Zärtlichkeit und Glück, die ich empfand und die von so vielen Herzen gespürt werden, können nur von Gott selber und von keinem wie auch immer gestalteten Geschöpf gestillt werden...“ *Brief an seinen Vater, 1857.*

Seine Herzenseigenschaften werden einhellig von jenen bestätigt, die ihn näher kennen : Mitstudenten am Gymnasium, Arbeitskollegen, Mitglieder der Vinzenz-Konferenz, Ordensmitbrüder und später die Schwestern von Bethanien Er ist liebenswürdig und grosszügig. •

EN

A MAN WHO LOVED

“I had a very loving heart, and I felt an immense need for affection, at the time I thought it would be impossible to meet this in service of God alone” (quoted by Mercier, p. 57).

As a man of God, he loved with passion. He wrote to his father at the beginning of his noviciate : “This hunger and thirst for affection and happiness which I felt – and which so many hearts feel – only God, and not created beings (whatever they

may be) can satisfy...” (*Letter to his father, 1857.*)

These qualities were unanimously attested by the people around him : his fellow college students, work colleagues, his co-workers in the St. Vincent de Paul Society, Dominican brethren, and, later, the Sisters of Bethany. He was a lovable and generous man. •



ES

AMA

« Tenía un corazón muy amoroso, experimentaba una inmensa necesidad de afecto y me parecía entonces imposible contentarlo al servicio de Dios [sic] ». Citado por Mercier, p. 57.

Como hombre de Dios que es, ama con pasión. Escribe a su padre al comienzo de su noviciado: « Este hambre y esta sed de afecto y de felicidad que yo experimentaba, y que experimentan tantos corazones, sólo Dios, y no la criatura (sea la que fuere), es capaz de satisfacerlos... ». *Carta a su padre, 1857.*

Las cualidades de su corazón son unánimemente referidas por los que le rodean: condiscípulos del colegio, colegas del trabajo, colaboradores de las Conferencias de San Vicente de Paúl, frailes dominicos, y más adelante las hermanas de Betania... Es amable y generoso. •



Panier de roses réalisé par les prisonniers membres de la fraternité de Norfolk pour la béatification. Chaque pétale de rose a été découpé au coupe-angles.

IT

AMA

“Avevo un cuore pieno di amore, provavo un immenso bisogno di affetto e credevo, a quel tempo, che fosse impossibile di poterlo mettere al servizio di Dio” (citato da Mercier p. 57).

Uomo di Dio, ama con passione. Scrive a suo padre all'inizio del noviziato: “La fame e la sete d'affetto e di felicità che sperimentavo e che sperimentano molti cuori, Dio solo e non la creatura

(qualunque essa sia) è capace di soddisfarlo...” (*Lettera a suo padre, 1857*).

Le sue qualità di cuore sono unanimemente testimoniate da quanti gli sono stati accanto: compagni di collegio, colleghi di lavoro, collaboratori della Conferenza di San Vincenzo de' Paoli, frati domenicani e, più tardi, anche le suore di Betania... E' amabile e generoso. •



IL FRÉQUENTE MARIE-MADELEINE

Le père Lataste a eu la grâce exceptionnelle, alors qu'il était étudiant au couvent dominicain de Saint-Maximin dans le Var, d'embrasser le précieux crâne de Marie-Madeleine à l'occasion d'un changement de reliquaire. Ce contact physique avec la « pécheresse repentie » renforce et confirme en lui pour toujours que la miséricorde est toute puissante.

« Et maintenant, quelle place pensez-vous que Magdeleine occupe au ciel. Pour moi, je ne serais pas surpris que nous puissions un jour contempler la pécheresse repentie immédiatement après la Vierge Immaculée... et, baisant cette tête, autrefois avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai que les plus grands pécheurs et les plus grandes péche-

resses ont en eux ce qui fait les plus grand saints ; qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour ? »
Sermon 188 du 23 juillet 1865 au Moulleau, sur Marie-Madeleine.

Marie-Madeleine,
terre cuite à Montferrand-le-Château



« Je ne sais rien de beau comme cette innocence de Marie-Madeleine recouverte dans les larmes et dans l'amour. »

« Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du pardon. La miséricorde sera toujours plus grande que le péché, et nul ne peut imposer une limite à l'amour de Dieu qui pardonne. » Le pape François, *Misericordiae Vultus*, page 2.

« Dans mon innocence tu m'as soutenu et rétabli pour toujours devant ta face. » Psaume 40, 13.

« Ses péchés, ses nombreux péchés sont pardonnés parce qu'elle a montré beaucoup d'amour. » Luc 7, 47. •

DE

ER IST ENG VERBUNDEN MIT MARIA-MAGDALENA

Père Lataste hatte die aussergewöhnliche Gnade erhalten, während seiner Studienzeit im Dominikanerkloster Saint Maximin im Var, als dort ein Reliquiar ausgewechselt wurde, den kostbaren Schädel von Maria-Magdalena zu küssen. Dieser physische Kontakt mit der „reuen Sünderin“ bestärkt ihn für immer in seiner Überzeugung, dass Gottes Barmherzigkeit allmächtig ist.

„Und was denken sie nun, welchen Platz Magdalena im

Himmel einnimmt ? Ich meinerseits wäre nicht erstaunt, eines Tages die reuige Sünderin sofort nach der Unbefleckten Empfängnis betrachten zu können. Als ich dieses einst verachtete und nun geheiligte Haupt küsste, sagte ich mir : Es ist also wahr, dass die grössten Sünder und die grössten Sünderinnen in sich das tragen, was aus ihnen die grössten Heiligen macht ; wer weiss ob sie dies nicht eines Tages werden.“ *Predigt 188 vom 23. Juli in Moulleau, zu Maria-Magdalena.*

„Ich kenne nichts Schöneres als diese Unschuld, die Maria-Magdalena mit Tränen und voller Liebe wiedergefunden hat.“

„Auf grosse Sünde antwortet Gott mit der Fülle der Vergebung. Die Barmherzigkeit wird immer grösser sein als die grösste Sünde, und niemand wird Gott eine Grenze setzen, wenn er in Liebe verzeiht.“ Papst Franziskus, *Misericordiae Vultus*, S. 2.

„Weil ich aufrichtig bin, hältst du mich fest und stellst mich vor dein Antlitz für immer.“ Ps 40, 13

„Ihr sind ihre vielen Sünden vergeben, weil sie so viel Liebe gezeigt hat.“ Lk 7, 47. •

EN

TIME WITH MARY MAGDALENE

During the time when he was a student in the Dominican priory of St. Maximin, in the Var, Bl. Jean-Joseph had the exceptional grace of holding the precious skull of Mary Magdalen, while the reliquary was being changed. This physical contact with the "repentant sinner" reinforced and confirmed in him for life the belief that mercy is all-powerful.

"And now, what place do you think Mary Magdalene occupies in heaven? Personally, I wouldn't be surprised if one day we're able to contemplate the repentant sinner in a place second only to that of the Immaculate Virgin... And when I put down that head, which was once debased but today is sacred, I said to myself, it

really is true that the greatest sinners, both men and women, have in them the makings of the greatest saints, and who know if, one day, they won't become precisely that?" (*Sermon 188*, 23 July 1865, at Le Moulleau, on the subject of Mary Magdalene).

"I know nothing as beautiful as that innocence of Mary Magdalene recovered in tears and in love."

When faced with the gravity of sin, God responds with the fullness of mercy. Mercy will always be greater than any sin, and no one can place limits on the love of God who is ever ready to forgive. (Pope Francis, *Misericordiae Vultus* 3)

Then you will keep me unscathed, and set me in your presence for ever. (Ps 40: 13)

Her sins, many as they are, have been forgiven her, because she has shown such great love. (Lk 7: 47) •

ES

FRECUENTA A MARÍA MAGDALENA

El P. Lataste tuvo la gracia excepcional, cuando era estudiante en el convento dominicano de Saint Maximin, en el Var, de besar el precioso cráneo de María Magdalena, con ocasión de un cambio de relicario. Ese contacto físico con la « pecadora arrepentida » refuerza y confirma en él para siempre que la misericordia es todopoderosa.

« Y ahora, qué lugar cree usted que ocupa Magdalena en el cielo. A mí no me sorprendería que pudiéramos contemplar un día a la pecadora arrepentida inmediatamente después de la Virgen Inmaculada..., y besando esta cabeza, antaño envilecida y hoy sagrada, me decía: es, pues, verdad que los mayores

pecadores y las mayores pecadoras tienen en sí mismos lo que hace a los mayores santos; quién sabe si no llegarán a serlo algún día ». *Sermón 188*, del 23 de julio de 1865, en Moulleau, sobre María Magdalena.

« No conozco nada tan hermoso como esa inocencia de María Magdalena recobrada a través de las lágrimas y del amor ».

« Ante la gravedad del pecado, Dios responde con la plenitud del perdón. La misericordia siempre será más grande que cualquier pecado y nadie podrá poner un límite al amor de Dios que perdona ». Papa Francisco, *Misericordiae vultus* 3.

« *Me conservas la salud, me mantienes siempre en tu presencia.* » Salmo 40, 13.

« *Le son perdonados sus muchos pecados, porque amó mucho* ». Lucas 7, 47. •

IT

FREQUENTA MARIA MADDALENA

Il padre Lataste ebbe la grazia eccezionale, mentre era studente nel convento domenicano di Saint Maximin nel Var, di poter baciare il prezioso cranio di Maria Maddalena nel momento in cui venne cambiato il reliquiario. Questo contatto fisico con la "peccatrice pentita" rafforza e conferma in lui, per sempre, l'onnipotenza della misericordia.

"E adesso, secondo voi, qual è il posto che la Maddalena occupa in cielo? Da parte mia non sarei sorpreso di poter contemplare un giorno la peccatrice pentita immediatamente dopo la Vergine Immacolata... e baciando questa testa, un tempo avvilita e oggi sacra, mi dicevo: è dunque vero che i più grandi peccatori e le più grandi peccatrici hanno in loro ciò che fa i più grandi santi; chi lo sa se non lo diventeranno un giorno" (*Sermone 188* del 23 luglio 1865 a Moulleau, su Maria Maddalena).

"Non conosco nulla di così bello come questa innocenza di Maria Maddalena ritrovata nelle lacrime e nell'amore".

"Di fronte alla gravità del peccato Dio risponde con la pienezza del perdono. La misericordia sarà sempre più grande del peccato, e nessuno può imporre un limite all'amore di Dio che perdona" (Papa Francesco, *Misericordiae Vultus*, p. 2).

"*Nella mia innocenza mi ha sostenuto e mi ha ristabilito per sempre davanti al tuo volto.*" Salmo 40, 13

"*I suoi peccati, i suoi numerosi peccati le sono perdonati perché molto ha amato.*" Luca 7,47. •

IL PRÊCHE EN PRISON

« Par son avènement le Seigneur voulait pénétrer dans les lieux les plus inférieurs... » (Saint Épiphanie, évêque, mort en 403, sermon de Pâques). Ainsi le père Lataste conduit Dieu dans une prison de femmes. Il prêche deux années de suite dans la maison centrale de force et de correction de Cadillac, d'abord du 15 au 18 septembre 1864 — il a alors 32 ans —, puis du 14 au 17 septembre 1865. La prison contient quatre cents détenues condamnées aux travaux forcés et au silence pour avortements, infanticides, crimes... D'emblée, il s'adresse à elles comme à des sœurs.

« Et moi, moi, ministre de Dieu, consacré quoique très indigne, au service de ses autels, voué pour toute ma vie à la privation absolue de tout ce dont vous avez abusé, volontairement lié par les vœux perpétuels de pauvreté, d'obéissance et de chasteté, moi je viens à vous de moi-même, sans attendre que vous m'ayez appelé, et vous tendant les mains, je vous appelle : mes bonnes, mes pauvres, mes chères sœurs. » *Sermon 90*, du 15 septembre 1864.

Le père Lataste est témoin de l'amour Dieu pour le monde, en même temps qu'il témoigne devant Dieu de la beauté des hommes et des femmes. Dieu est dans la prison de Cadillac avec les détenues, et le père Lataste le révèle.

« Il (Dieu) s'est fait prisonnier au milieu des prisonnières pour les guérir, les consoler et les aimer. [...] Et c'est Dieu qui les cherche et qui vient habiter, résider auprès d'elles, se faire entourer d'elles comme d'une famille et d'une royale cour. » *Sermon 202*, du 17 septembre 1865.

« J'ai vu des merveilles ! J'ai vu des merveilles ! J'ai vu cette prison, objet de tristesse et d'effroi pour les hommes, transformée cette nuit en un lieu de délices, en un séjour de gloire et de bonheur ! J'ai vu Dieu, le grand Dieu du Ciel, Celui qui d'un seul mot avait créé les mondes et les a tous peuplés... je l'ai vu. Il s'était pris pour les hommes d'un immense amour, après les avoir faits à son image et, porté par cet amour jusqu'à la passion, jusqu'à la folie, il s'est fait homme pour se rapprocher des hommes, il s'est condamné pour les sauver... il les a aimés jusqu'à la fin, jusqu'à la mort... Mais ressuscité après sa mort, il a pu dire à ses apôtres en les quittant : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la consommation des siècles." » *Sermon 202* du 17 septembre 1865. •



Une dominicaine de Béthanie en visite à la prison de Cadillac

DE

ER PREDIGT IM GEFÄNGNIS

„Durch seine Ankunft wollte Gott in die verlassensten Winkel vordringen...“ (Hl. Epiphanius, Bischof, gestorben 403, Predigt zu Ostern). Und so bringt Père Lataste Gott in ein Frauengefängnis. Er predigt zwei Jahre nacheinander in der zentralen Straf- und Erziehungsanstalt von Cadillac, zuerst vom 15. Bis 18. September 1864 - er ist damals 32 Jahre alt - dann vom 14. bis 17. September 1865. Im Gefängnis büssen 400 Gefangene mit Zwangsarbeit und in Stillschweigen für ihre Vergehen wie Abtreibung, Kindsmord, Verbrechen... Gleich zu Beginn richtet er sich an sie wie an Schwestern.

„Und ich, Diener Gottes, obwohl unwürdig geweiht zum Dienst am Altar, mit meinem ganzen Leben auf vollkommenen Verzicht dessen

ausgerichtet, was ihr missbraucht habt, freiwillig gebunden durch die endgültigen Gelübde der Armut, des Gehorsams und der Keuschheit, ich komme von mir aus zu euch, ohne zu warten, bis ihr mich ruft. Ich strecke euch meine Hände entgegen und nenne euch: Meine guten, meine armen, meine geliebten Schwestern.“ *Predigt 90* vom 15. September 1864.

Père Lataste gibt Zeugnis von der Liebe Gottes für die Welt, und gleichzeitig bezeugt er vor Gott die Schönheit der Männer und Frauen. Gott ist zugegen im Gefängnis von Cadillac, bei den Gefangenen, und Père Lataste macht dies deutlich.

„Er (Gott) hat sich als Gefangener mitten unter die Gefängnis-Insassen begeben, um sie zu heilen, zu trösten, zu lieben. Und es ist Gott selber, der sie sucht und unter ihnen wohnt und bleibt und sich von ihnen aufnehmen lässt wie von einer Familie oder an einem Königshof.“ *Predigt 202*

vom 17. September 1865.

„Ich habe Wunder gesehen! Ich habe Wunder gesehen! Ich habe gesehen, wie dieses Gefängnis, sonst Schauplatz von Traurigkeit und Schrecken für die Menschen, ein Ort von Wonne, von Glorie und Glück geworden ist! Ich habe Gott gesehen, den grossen Gott der Himmel, der mit einem einzigen Wort die Welten geschaffen und sie mit Menschen bevölkert hat... ich habe ihn gesehen. Er war erfasst von unendlicher Liebe zu den Menschen, nachdem er sie nach seinem Bild gemacht hatte, und diese Liebe trug ihn bis zum Leiden, bis zum Irrsinn, er ist Mensch geworden, um sich den Menschen zu nähern, er hat sich verdammt, um sie zu retten... er hat sie geliebt bis zum Ende, bis zum Tod... Aber auferstanden nach seinem Tod, konnte er seinen Aposteln zum Abschied sagen: „Ich bin bei euch bis zum Ende der Zeiten.“ *Predigt 202* vom 17. September 1865. •

EN

PREACHING IN PRISON

“By his coming into the world the Lord wished to penetrate the lowest places...” (St. Epiphanius, bishop (d. 403), Easter sermon). And so Bl. Jean-Joseph brought God into a women's prison. He preached during two successive years in the central house of hard labour and correction in Cadillac - first from 15th to 18th September 1864, when he was 32, then from 14th to 17th September 1864. The prison contained four hundred detainees, condemned to hard labour and silence for abortion, infanticide and various crimes. He began by addressing them as sisters:

“And I myself, a minister of God, ordained, although very unworthy, to the service of the altar, vowed for my whole life to abstain from everything

which you have abused, of my own will bound by the perpetual vows of poverty, obedience and chastity – I myself come to you of my own will, without waiting for you to call me, and I hold out my hands to you; and I call you my good sisters, my poor sisters, my dear sisters” (*Sermon 90*, 15 September 1864).

Bl. Jean-Joseph was a witness of God's love for the whole world, just as he bore witness before God to the beauty of human beings: God was in the prison of Cadillac with the prisoners, and Bl. Jean-Joseph revealed that fact:

“He (God) has made himself a prisoner in the midst of these women prisoners to heal, console and love them [...] God himself seeks them and come to live with them, to make his home with them, to surround himself with them like a family and a royal court” (*Sermon 202*, 17th

September 1865).

“I've seen wonders! I've seen wonders! I've seen this prison, a place of sadness and terror for humankind, transformed tonight into a place of delights, and a time of glory and happiness. I've seen God, the great God of Heaven, he who, with just one word, created the worlds and peopled them... I've seen him. He has filled himself with a great love for human beings, having made them in his own image, and carried this love as far as the Passion, as far as madness. He made himself human in order to bring human beings back to himself. He condemned himself to save them... He loved them to the end, even to death... But when he rose from the dead, he was able to say to his Apostles when he left them, 'I am with you always, even until the end of time'" (*Sermon 202*, 17 September 1865). •

ES

PREDICA EN LA CÁRCEL

« Con su venida el Señor quería penetrar en los lugares más inferiores... » (San Epifanio, obispo, muerto en 403, sermón de Pascua). Así, el P. Lataste conduce a Dios a una cárcel de mujeres. Predica dos años seguidos en la casa central de trabajos forzados y de corrección de Cadillac; primero, del 15 al 18 de septiembre de 1864 -tiene entonces 32 años-, y luego, del 14 al 17 de septiembre de 1865. La cárcel alberga 400 reclusas condenadas a trabajos forzados y al silencio, por abortos, infanticidios, crímenes... Desde el principio se dirige a ellas como a hermanas.

« Y yo, ministro de Dios, consagrado, aunque indigno, al servicio de su altar, dedicado para toda la vida a la privación absoluta de todo aquello de lo que vosotras habéis abusado, ligado voluntariamente por los votos de pobreza, de obediencia y de castidad, vengo a vosotras por propia voluntad, sin esperar a que me llamarais, y, tendiéndos la mano, os llamo: mis buenas, mis pobres, mis queridas hermanas ». *Sermón 90*, del 15 de septiembre de 1864.

El P. Lataste es testigo del amor de Dios para con el mundo, al mismo tiempo que da testimonio ante Dios de la belleza de los hombres y las mujeres. Dios está en la cárcel de Cadillac con las reclusas, y el P. Lataste lo revela.

« Él (Dios) se hizo prisionero en medio de las prisioneras para sanarlas, consolarlas y amarlas. [...] Y es Dios quien las busca y quien viene a vivir, a residir junto a ellas, a rodearse de ellas como de una familia y de una corte real ». *Sermón 202*, del 17 de septiembre de 1865.

« ¡He visto maravillas!, ¡he visto

maravillas! ¡He visto esta prisión, objeto de tristeza y de terror para los hombres, transformada esta noche en un lugar de delicias, en una morada de gloria y de felicidad! He visto a Dios, al gran Dios del cielo, al que había creado con una sola palabra los mundos y los pobló todos... lo he visto. Se prendó de los hombres con un amor inmenso, después de haberlos hecho a su imagen, y, llevado de ese amor hasta la pasión, hasta la locura, se hizo hombre para acercarse a los hombres, se condenó para salvarlos... los amó hasta el fin, hasta la muerte... Pero, resucitado después de la muerte, pudo decir a sus apóstoles cuando los dejó: 'Estoy con vosotros todos los días, hasta el fin del mundo' » *Sermón 202*, del 17 de septiembre de 1865 ».

IT

PREDICA IN PRIGIONE

“Con il suo avvento il Signore voleva penetrare nei luoghi più infimi...” (Sant’Epifanio, vescovo, morto nel 403, sermone di Pasqua). Così il padre Lataste portò Dio in una prigione femminile. Due anni di seguito predica nella prigione centrale di detenzione e correzione di Cadillac, dapprima dal 15 al 18 settembre 1864 – aveva 32 anni – e poi dal 14 al 17 settembre 1865. In prigione ci sono 400 detenute, condannate ai lavori forzati e al silenzio perpetuo a motivo di aborti, infanticidi, omicidi e altri crimini... Immediatamente si rivolge alle detenute come a delle sorelle.

“Ed io, io, ministro di Dio, consacrato, anche se indegno, al servizio dei suoi altari, votato per tutta la mia vita alla privazione assoluta di tutto ciò di cui voi avete abusato nella vostra vita,

volontariamente legato dai voti perpetui di povertà, obbedienza e castità, vengo a voi di mia spontanea volontà, senza aspettare di essere chiamato e, tendendovi la mano, vi chiamo: mie buone, mie povere, mie care sorelle” (*Sermone 90*, del 15 settembre 1864).

Il padre Lataste è testimone dell'amore di Dio per il mondo e, allo stesso tempo, testimonia davanti a Dio della bellezza degli uomini e delle donne. Dio è nella prigione di Cadillac con le detenute, e il padre Lataste lo rivela:

“Lui (Dio) si è fatto prigioniero in mezzo alle prigioniere per guarirle, consolarle e amarle. (...) E' Dio che le cerca e viene ad abitare, risiedere, presso di loro, farsi attorniare da loro come da una famiglia e una corte reale” (*Sermone 202*, del 17 settembre 1865).

“Ho visto meraviglie! Ho visto meraviglie! Ho visto questa prigione, oggetto di tristezza e di paura per gli uomini, trasformata in questa notte in un luogo di delizie, in un soggiorno della gloria e della felicità! Ho visto Dio, il gran Dio del Cielo, Colui che con una sola parola aveva creato i mondi e li aveva popolati... l'ho visto. Innamorato di un immenso amore per gli uomini, dopo averli fatti a sua immagine, e portati dal suo amore fino alla passione, fino alla follia, si è fatto uomo per avvicinarsi agli uomini, si è condannato per salvarli... li ama fino alla fine, fino alla morte... Ma risorto dopo la morte ha potuto dire ai suoi discepoli al momento di lasciarli 'Io sono con voi fino alla fine dei tempi'” (*Sermone 202*, del 17 settembre 1865).



Maître Eckhart

LE PÈRE LATASTE EST INSPIRÉ PAR SES LECTURES DE MAÎTRE ECKHART, CHEZ QUI IL RETROUVE SES PROPRES CONVICTIONS.

« En vérité, le péché qu'on a commis cesse d'être péché dès lors qu'on s'en repent. [...] Celui qui comprend bien Dieu ne devrait jamais perdre de vue cette pensée : dans son fidèle amour, Dieu a fait passer l'homme d'une vie de péché à une vie divine. D'ennemi, il l'a transformé en ami, - et c'est là une œuvre plus grande que la création d'un monde nouveau. Bien plus, celui qui se serait vraiment fixé dans la volonté de Dieu ne devrait pas vouloir que le péché où il est tombé n'ait pas été commis. Non point, certes, en tant que le péché était dirigé contre Dieu, mais parce que par le péché, tu es tenu à un plus grand amour et que tu t'es déjà abaissé et déjà humilié, par cela seul que tu as agi contre Dieu. [...] Mais si l'homme se relève complètement du péché et s'en détourne entièrement,

alors le Dieu fidèle fait comme si l'homme n'était jamais tombé dans le péché, pas un seul instant il ne songe à lui faire expier tous ses péchés ; égaleraient-ils en nombre ceux de toute l'humanité, jamais Dieu ne lui en tiendrait rigueur, jamais il ne cesserait de se montrer avec cet homme aussi intime qu'il l'a jamais été avec une créature. Pourvu qu'à cette heure il le trouve dans de bonnes dispositions, il ne fait plus attention à ce que cet homme fut dans le passé. Dieu est le Dieu du présent. Tel Il te trouve, tel Il te reçoit, tel Il te prend ; non point tel que tu fus, mais tel que tu es en ce moment. » *Eckhart, Traités et sermons, Entretiens spirituels XII, trad. A. de Libéra, GF, p. 97.*

En Dieu, ne demeure que le présent, c'est bien le présent qui juge du passé et non l'inverse. « Ce qui est passé n'est plus rien ; ce qui demeure, c'est tout. Leurs péchés sont effacés, leur amour demeure. » *Sermon 95 du 17 septembre 1864.*

«...On les croit souillées, mais non, elles ont recouvré dans les larmes du repentir comme une seconde innocence ; [...] Le monde les dédaigne, mais elles sont aimées de Dieu. Jésus les aime d'un amour de prédilection. Oui, n'en doutez pas, d'un amour de prédilection. [...] Dans son ciel, Dieu ne vous demandera pas si vous êtes demeurée toujours pure, toujours fidèle, il vous demandera si vous l'aimez beaucoup. Que vous ayez été dégradée, souillée de bien des crimes, c'est un grand mal, mais Dieu est assez puissant pour effacer tout cela et vous rendre votre innocence première, si seulement vous l'aimez beaucoup. Et si vous l'aimez plus que les âmes restées fidèles, vous aurez une place plus avant dans son cœur et plus haut dans son ciel. [...] » *Sermon 95 du 17 septembre 1864. •*

DE

PÈRE LATASTE IST BEEINFLUSST VON DEN SCHRIFTEN MEISTER ECKHARTS, IN DENEN ER SEINE EIGENEN ÜBERZEUGUNGEN BESTÄTIGT FINDET.

„In Wahrheit hört die einmal begangene Sünde auf, Sünde zu sein, sobald man sie bereut. (...) Wer Gott wirklich versteht, sollte diesen Gedanken nie aus den Augen verlieren: In liebender Treue hat Gott den Menschen aus einem sündigen Leben zu einem göttlichen Leben geleitet, den Feind hat er in einen Freund verwandelt – und das ist ein grösseres Werk als die Erschaffung einer neuen Welt. Mehr noch, wer sich wirklich an Gottes Willen bindet, kann nicht wollen, dass die von ihm begangene Sünde nicht begangen worden wäre. Dies natürlich nicht als gegen Gott gerichtete Sünde, sondern weil du wegen der Sünde zu einer grösseren Liebe aufgerufen bist, und weil du dich bereits in Demut erniedrigt hast, wissend, dass du Gott zuwider gehandelt hast. (...) Wenn der Mensch sich aber gänzlich von der Sünde abkehrt, dann handelt der treue Gott als ob der Mensch nie in Sünde gefallen wäre, und er denkt keinen Augenblick daran, ihn für alle seine Sünden büssen zu lassen; selbst wenn seine Sünden der Menge aller Sünden in der Welt entsprächen, würde Gott ihm dies nicht anrechnen, er würde nicht aufhören, ihm so nahe zu bleiben, wie er es mit seinen Geschöpfen hält. Wenn er ihn in diesem Moment auf sich hin offen findet, dann wird er nicht mehr darauf achten, was dieser Mensch in der Vergangenheit war. Gott ist ein Gott der Gegenwart. Wie er dich findet, so empfängt und nimmt er dich auf; nicht als das, was du warst, sondern als das, was du

hier und jetzt bist.“ *Meister Eckhart, Abhandlungen und Predigten, geistliche Gespräche XII, übers. A. de Libéra, GF, p. 97*

In Gott bleibt nur die Gegenwart, und die Gegenwart beurteilt die Vergangenheit, nicht umgekehrt. „Was vorbei ist, zählt nicht mehr; was bleibt, ist alles. Ihre Sünden werden ausgelöscht, ihre Liebe bleibt.“ *Predigt 95 vom 17. September 1864*

„...Man glaubte sie beschmutzt, während sie doch mit Reuetränen eine neue Unschuld erhielten; (...) Die Welt verachtet sie, aber von Gott sind sie geliebt. Jesus liebt sie ohne Vorbehalte. Ja, zweifelt nicht, ohne Vorbehalte! Im Himmel wird

EN

BL. JEAN-JOSEPH WAS INSPIRED BY HIS READING OF MEISTER ECKHART, IN WHOM HE FOUND A MAN AFTER HIS OWN HEART

“The truth is that the sin one has committed ceases to be sin from the moment that one repents of it. [...] The person who understands God well should never lose hold of this thought: in his faithful love, God made humankind pass from a life of sin to a divine life; from an enemy, he transformed him into a friend. And that is a greater work than the creation of a new world. And what’s more, the person who has really rooted himself in God’s will should not wish that the sin into which he fell had not been committed. Not, of course, because the sin was directed against God, but because by sin, you are held to a greater love and you have already been abased and humiliated only by what you did against God. [...] But

Gott euch nicht fragen, ob ihr euch immer rein gehalten habt, ob ihr immer treu geblieben seid, er wird euch fragen, wie sehr ihr ihn liebt. Wenn ihr auch verworfen wurdet und euch mit allen möglichen Schandtaten beschmutzt habt, dann ist dies ein grosses Übel, aber Gott ist mächtig genug, um dies alles reinzuwaschen und euch eure ursprüngliche Unschuld zurückzugeben, wenn ihr ihn nur zutiefst liebt. Und wenn ihr ihn mehr liebt als jene Seelen, die treu geblieben sind, dann werdet ihr sogar noch vor ihnen einen Platz in seinem Herzen einnehmen und euch noch weiter oben in seinem Himmel finden. (...) *Predigt 95 vom 17. September 1864.* •

if a person releases himself completely from sin and turns entirely away from it, then our faithful God makes him as if he had never sinned. And not for one moment does God think of making him expiate his sins. Even if they were as many as the sins of the entire human race, God would never treat him severely on account of it, but rather he would never cease to show himself as intimate with that person as he has ever been with one of his creatures. Provided that at that moment God finds a person well disposed, he pays no more attention to what that person was in the past. God is the God of the present. He takes you as he finds you – not as you were, but as you are in this moment.” (*Eckhart, Tracts and Sermons, Entretiens spirituels XII, trad. A. de Libéra, GF, p. 97.*)

In God, stay only in the present: it’s the present which judges the past, not the other way round. “The past no longer exists. What stays is everything. Their sins are wiped away, their love remains.”

ES

**EL R. LATASTE SE INSPIRÓ
EN SUS LECTURAS DEL
MAESTRO ECKHART, EN QUIEN
ENCUENTRA SUS PROPIAS
CONVICCIONES.**

« En verdad, el pecado que se ha cometido cesa de ser pecado desde el momento en que uno se arrepiente. [...] El que comprende bien a Dios no debería perder nunca de vista este pensamiento: en su amor fiel, Dios hizo pasar al hombre de una vida de pecado a una vida divina, de enemigo lo ha transformado en amigo -y eso es una obra más grande que la creación de un mundo nuevo.

(*Sermon 95, 17th September 1864*).

“...People think they're soiled. No, in the tears of repentance they have recovered something like a second innocence. [...] The world disdains them, but they are loved by God. God loves them with a special predilection. Yes, no doubt about it, a love of predilection. [...] In heaven, God won't ask you if you remained always pure, always faithful, he'll ask you if you loved him a lot. Yes, the fact that you've suffered degradation and been soiled by many crimes is a great evil, but God is powerful enough wipe all that away and give you back your first innocence – if only you love him a lot. And if you love him more than the souls that remained faithful, you'll have a place closer to the front of his heart and higher up in heaven. [...]”
(*Sermon 95, 17th September 1864*). •

Más aún, el que esté verdaderamente establecido en la voluntad de Dios no debería querer que el pecado en que cayó no hubiera sido cometido. No ciertamente en cuanto que el pecado se dirige a Dios, sino porque, por haber pecado, te obligas a un mayor amor, y porque ya te abajaste y te humillaste, por el mero hecho de que obraste contra Dios. [...] Pero si el hombre se levanta completamente del pecado y se aparta enteramente de él, entonces el Dios fiel hace como si el hombre no hubiera caído nunca en el pecado, no piensa ni un solo instante en hacerle expiar todos sus pecados; aunque igualaran en número a todos los de la humanidad, nunca Dios sería severo con él, nunca cesaría de mostrarse tan íntimo a este hombre como nunca lo estuvo con una criatura. Con tal que en ese momento lo encuentre en buenas disposiciones, ya no se fija en lo que ese hombre fue en el pasado. Dios es el Dios del presente. Tal como lo encuentra, así lo recibe, así lo toma; no tal como fuiste, sino tal como eres en este momento ». *Eckhart, Traités et sermons, Entretiens spirituels, XII, trad. A. de Libéra, GF, p. 97.*

En Dios sólo permanece el presente, es el presente el que juzga del pasado y no a la inversa. « Lo que pasó, ya no es nada; lo que permanece es todo. Sus pecados son borrados, su amor permanece ». *Sermón 95, del 17 de septiembre de 1864.*

« Se las considera manchadas, pero no, han recobrado con las lágrimas del arrepentimiento como una segunda inocencia; [...] El mundo las desdeña, pero son amadas por Dios. Jesús las ama con un amor de predilección. Sí, no lo dudéis ya, con un amor de predilección. [...] En su cielo, Dios no os preguntará si habéis permanecido siempre pura, siempre fiel, os preguntará si le amáis mucho. Es un gran mal que hayas sido degradada, manchada con muchos crímenes, pero Dios es lo bastante poderoso como para borrar todo eso y devolveros la inocencia primera, sólo con que le améis mucho. Y si lo amáis más que las almas que permanecieron fieles, tendréis un lugar más adelante en su corazón y más alto en su cielo. [...] ». *Sermón 95, del 17 de septiembre de 1864.* •



Gravure du XIX^e d'après la fresque page 18

IT

**IL PADRE LATASTE È ISPIRATO
DALLA LETTURA DI MAESTO
ECKHART, DA CUI TRAE LE SUE
CONVINZIONI.**

“In verità, il peccato che abbiamo commesso cessa di essere peccato nel momento stesso in cui ce ne pentiamo. (...) Colui che comprende bene Dio non dovrebbe mai perdere di vista questo pensiero: nel suo amore fedele, Dio ha fatto passare l'uomo da una vita di peccato ad una vita divina, da nemico lo ha trasformato in amico – ed è questa un'opera più grande che la creazione del mondo. Non perché, certo, in tanto che il peccato fosse diretto contro Dio, ma perché dal peccato sei tenuto ad un amore più grande e perché ti sei già abbassato e umiliato per il fatto solo di avere agito contro Dio. (...) Ma se l'uomo si rialza completamente dal

peccato e se ne allontana completamente, allora il Dio fedele fa come se l'uomo non fosse mai caduto nel peccato, neppure un solo istante pensa a fargli espiare tutti i suoi peccati; anche se uguagliassero il numero di quelli di tutta l'umanità, mai Dio li terrebbe in conto, mai cesserebbe di mostrarsi a quest'uomo così intimo come non lo è mai stato con nessun'altra creatura. Se in quel momento lo trova provvisto di buone disposizioni non fa più attenzione a ciò che quest'uomo è stato in passato. Dio è il Dio del presente. Tale Egli ti trova, tale Egli ti prende; non per quello che sei stato, ma come sei in questo momento” (*Eckart, Trattato e Sermoni, Entretiens spirituel XII, trad. A. de Libéra, GF, p. 97*).

In Dio non dimora altro che il presente, è proprio il presente che giudica il passato e non l'inverso. “Ciò che è passato non è più niente;

ciò che resta è tutto. I loro peccati sono cancellati, il loro amore resta” (*Sermone 95, del 17 settembre 1864*).

“... Le si crede sudicie, ma no, hanno ritrovato, nelle lacrime del pentimento, come una seconda innocenza; (...) Il mondo le disdegna, ma hanno amato Dio. Gesù le ama di un amore di predilezione. Sì, non dubitate, un amore di predilezione. (...) Nel suo cielo, Dio non vi chiederà se siete state sempre pure, sempre fedeli, vi chiederà se lo avete amato molto. Che siate state degradate, insudiciate da molti crimini, è un gran male, ma Dio è così potente da poter cancellare tutto questo e rendervi la vostra prima innocenza, ma soltanto se lo amate molto. E se lo amate più di quanto lo amano le anime restate fedeli avrete un posto più avanti nel suo cuore e più in alto nel suo cielo. (...)” (*Sermone 95, del 17 settembre 1864*). •



Un prédicateur (peut-être maître Eckhart ?) - Fresques de la "Totentanz" (danse des morts)
de l'ancien couvent Dominicains de Strasbourg (photo de 1870)

L'INNOCENCE SE REÇOIT EN MÊME TEMPS QUE LA VIE TOUJOURS DONNÉE PAR DIEU SEUL.

« Oui, elles furent coupables, mais Dieu ne nous demande pas ce que nous fûmes, il n'est touché que de ce que nous sommes. » *Sermon 96* du 18 septembre 1864.

« Beaucoup de péchés lui sont remis parce qu'elle a beaucoup aimé; celle qui la première vit et toucha Jésus au matin de sa Pâque, parce qu'elle était la première dans

ce cœur blessé pourtant d'un amour qui embrassait toutes les âmes jusqu'à la mort. » *Lacordaire, Sainte Marie-Madeleine, Cerf, 2005, p. 3.*

« Je le sais, Dieu est pour moi. » Psaume 55, 10.

« Amen, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » Luc 23, 43.

« C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être recon- par nous, touché et assisté avec soin. » Le pape François, *Misericordie Vultus*, page 9-10. ●



Une Marie Madeleine de notre temps, chapelle du P. Lataste

DE

DIE UNSCHULD WIRD UNS GLEICHZEITIG MIT DEM LEBEN GESCHENKT, DAS NUR GOTT SELBER GEBEN KANN.

„Ja, sie sind schuldig geworden, aber Gott fragt uns nicht nach dem, was wir waren, er lässt sich nur von dem rühren, was wir sind.“ *Predigt 96* vom 18. September 1864

„Viele Sünden sind ihr vergeben, weil sie viel geliebt hat; sie, die als erste am Ostermorgen Jesus sah und berührte, denn sie hatte den ersten Platz in diesem verwundeten Herzen, das doch alle Seelen bis zu ihrem Tod umfing.“ *Lacordaire, Sainte Marie-Madeleine, Cerf, 2005, p. 3.*

„Ich habe erkannt, mir steht Gott zur Seite“ Psalm 55 (56), 10.

„Amen, ich sage dir: Heute noch wirst du mit mir im Paradies sein.“ Lk 23, 43.

„In jedem dieser ‚Kleinen‘ ist Christus gegenwärtig. Sein Fleisch wird von neuem sichtbar als Leib, der gefoltert, verwundet, gezeißelt, hungrig, verirrt... ist, damit wir ihn darin erkennen, berühren und ihm in Sorgfalt beistehen.“ Papst Franziskus, *Misericordie Vultus*, S. 9 – 10. ●

EN

INNOCENCE IS RECEIVED AT THE SAME TIME AS LIFE, ALWAYS GIVEN BY GOD ALONE :

“Yes, they were guilty, but God doesn't ask what we were. The only thing that touches him is what we are.” (*Sermon 96*, 18th September 1864)

“She was forgiven much because she loved much: she who was the first to see and touch Jesus on the morning of his Pasch, because she had first place in that heart wounded with a love which embraced each and every soul even to death.” (*Lacordaire, St. Mary Magdalene (Cerf, 2005), p. 3.*)

This I know, that God is on my side. (Ps 55 (56) : 10)

In truth I tell you, today you will be with me in Paradise. (Lk 23: 43)

In each of these “little ones,” Christ himself is present. His flesh becomes visible in the flesh of the tortured, the crushed, the scourged, the malnourished, and the exiled... to be acknowledged, touched, and cared for by us. (Pope Francis, *Misericordie Vultus* 15) ●

ES

LA INOCENCIA SE RECIBE AL MISMO TIEMPO QUE LA VIDA, OTORGADA SIEMPRE SÓLO POR DIOS.

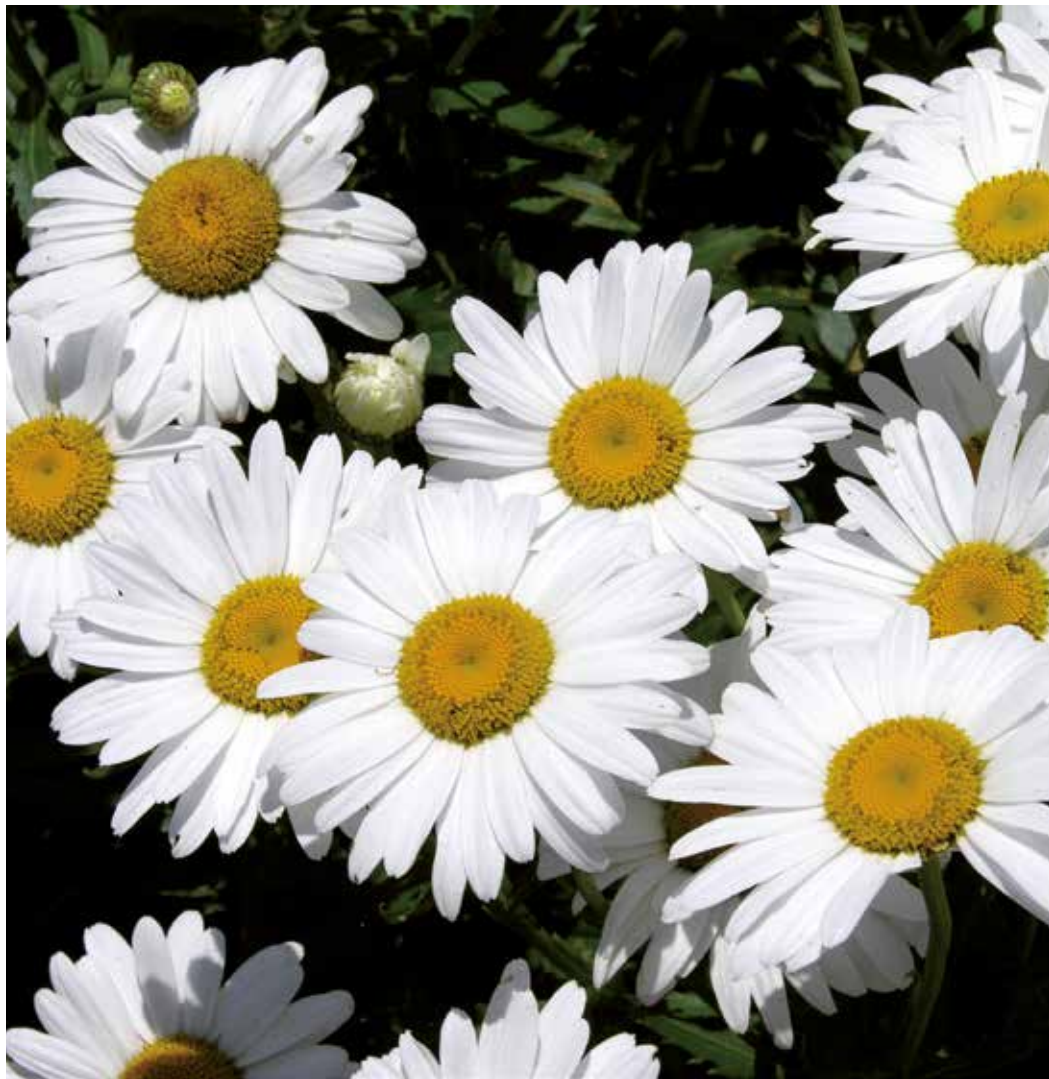
« Sí, fueron culpables, pero Dios no nos pregunta lo que fuimos, a él sólo le importa lo que somos ». *Sermon 96*, del 18 de septiembre de 1864.

« Muchos pecados le han sido perdonados porque amó mucho: aquella que fue la primera en ver y tocar a Jesús en la mañana de Pascua, porque era la primera en aquel corazón herido por un amor que abrazaba a todas las almas hasta la muerte ». *Lacordaire, Sainte Marie-Madeleine, Cerf, 2005, p. 3.*

« Sabré que eres mi Dios. » Salmo 55, 10.

« En verdad te digo, hoy estarás conmigo en el paraíso. » Lucas 23, 43.

« En cada uno de estos « más pequeños está presente Cristo mismo. Su carne se hace de nuevo visible como cuerpo martirizado, llagado, flagelado, desnutrido, en fuga... para que nosotros lo reconozcamos, lo toquemos y lo asistamos con cuidado ». Papa Francisco, *Misericordie Vultus*, 15. ●



IT

**L'INNOCENZA SI RICEVE NELLO
STESSO MOMENTO IN CUI
SI RICEVE LA VITA, SEMPRE
DONATA DA DIO SOLO.**

“Sì, sono state colpevoli, ma Dio non ci chiede ciò che siamo stati, è toccato soltanto da quello che siamo” (*Sermone 96*, del 18 settembre 1864).

“Molti peccati le sono rimessi perché ha molto amato; colei che per prima vide e toccò Gesù il mattino di Pasqua, perché era la prima in questo cuore ferito da un amore che abbracciava tutte le anime fino alla morte” (*Lacordaire, Sainte Marie-Madeleine, Cerf, 2005, p. 3*).

“*Lo so, Dio è per me.*” Salmo 55,10.

“*In verità, in verità ti dico oggi sarai con me in paradiso.*” Luca 23,43.

“E’ in ognuno di questi “più piccoli” che il Cristo è presente. La sua carne diventa di nuovo visibile come corpo torturato, ferito, flagellato... per essere riconosciuto da noi, toccato e assistito con cura” (Papa Francesco, *Misericordiae Vultus*, pp. 9-10). •

LA FONDATION DE BÉTHANIE

Ce qu'il prêche doit être entendu, mais aussi vécu et vu. Le bienheureux Jean-Joseph Lataste connaît Dieu et annonce son salut, cette bonne nouvelle doit s'incarner. La restauration totale et absolue des personnes sous le regard de Dieu se manifesterait au monde par le témoignage quotidien d'une communauté de femmes vivant ensemble de la miséricorde. Une vie de famille simple et joyeuse, comme dans la maison de Marthe, Lazare et Marie à Béthanie. Le père Lataste devient l'instrument concret de la miséricorde de Dieu pour ces femmes. Dieu veut cela pour elles, alors il le réalisera, mais ce projet restera toujours l'œuvre de Dieu.

« L'esprit et l'âme de la maison de Béthanie... c'est cette fraternité de la grâce... cette charité du Christ effaçant entre elles toutes distances et toutes distinctions. » *Les Réhabilitées* p. 42, 1866.

Le père Lataste s'inspire de la scène de la crucifixion du Christ où Jésus est crucifié comme un bandit, entouré de deux bandits, confondu avec les vauriens. Autour du Sauveur en train de mourir, au pied de la croix, on voit quelques femmes et un homme. D'un côté : Marie, la Vierge pure, et de l'autre : Madeleine, l'ancienne prostituée ; d'un

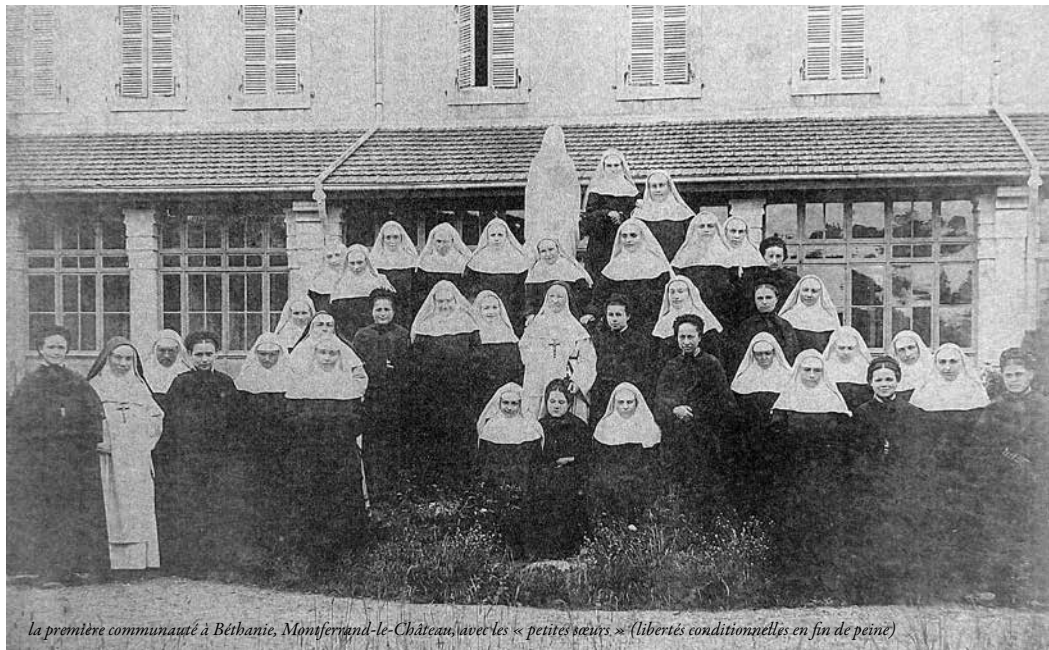
côté : Jean l'ami chaste, l'aimé, et de l'autre : le larron, un bandit qui veut encore ravir le salut et bénéficier du paradis. Là sont réunis dans une même communion de détresse et d'amour, la Vierge mère et la femme légère, l'ami fidèle et le brigand sauvé. Il n'y a aucune différence entre eux, chacun bénéficie de l'œuvre du Salut. Tous ont le cœur pur et sont situés dans leur innocence. Il ne s'agit plus de ce qu'ils ont fait, il n'est pas question de morale ou de loi ou de règle, mais tout simplement de la vérité de leur cœur, ouvert à un autre.

« Si Dieu s'arrêtait à la justice, il cesserait d'être Dieu ; il serait comme tous les hommes qui invoquent le respect de la loi. [...] C'est ainsi que Dieu va au-delà de la justice avec la miséricorde et le pardon. » Le pape François, *Misericordiae Vultus*, page 14.

« Dans mon innocence tu m'as soutenu et rétabli pour toujours devant ta face. » Psaume 40, 13.

« Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront aussi blancs que neige. S'ils sont rouges comme le vermillon, ils deviendront comme de la laine. » Isaïe 1, 18.

« Aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison. » Luc 19,5. •



la première communauté à Béthanie, Montfermeil-le-Château, avec les « petites sœurs » (libertés conditionnelles en fin de peine)

DE

DIE GRÜNDUNG VON BETHANIE

Was er predigt, muss nicht nur gehört, sondern auch gelebt und gesehen werden. Der selige Jean-Joseph Lataste kennt Gott und verkündet sein Heil, diese gute Nachricht muss Fleisch werden. Die vollständige und unbedingte Wiederherstellung der Personen unter dem Blick Gottes wird sich der Welt durch das tägliche Zeugnis einer Gemeinschaft von Frauen zeigen, die miteinander von der Barmherzigkeit leben. Sie führen ein einfaches, frohes Leben wie eine Familie, so wie wir es vom Haus von Martha, Lazarus und Maria in Bethanien kennen. Dies wird zum konkreten Werkzeug von Gottes Barmherzigkeit für diese Frauen. Gott will dies für sie, also versucht er, es zu verwirklichen, aber das Unternehmen bleibt immer Gottes Werk.

„Geist und Seele vom Haus von Bethanien... Es ist diese Geschwisterlichkeit der Gnade... jene Liebe Christi, die unter ihnen jegliche Distanz und alle Unterschiede aufhebt.“ *Die Rehabilitierten* S. 42, 1866.

Père Lataste lässt sich leiten von jener Szene bei der Kreuzigung Christi, wo Jesus wie ein Verbrecher gekreuzigt und unter die Missetäter gezählt wird. Rund um den sterbenden Erlöser sieht man am Fuss des Kreuzes einige Frauen und einen Mann. Auf der einen Seite: Maria, die reine Jungfrau, und auf der andern: Magdalena, die frühere Prostituierte; auf der einen Seite: Johannes, der keusche und geliebte Freund, und auf der andern: der Räuber, der noch im letzten Augenblick das Heil an sich reißen und das Paradies erlangen will. Sie

alle sind miteinander verbunden in Verzweiflung und in Liebe, die jungfräuliche Mutter und die leichtsinnige Frau, der treue Freund und der gerettete Verbrecher. Kein Unterschied besteht mehr zwischen ihnen, jeder hat Anteil am Heilswerk. Jedes dieser Herzen ist unschuldig und rein. Es geht nicht mehr darum, was sie getan haben, nicht um Fragen von Moral, Gesetzen oder Regeln. Es zählt nur noch die Echtheit ihres Herzens, das sich auf einen andern hin öffnet.

„Wenn Gott bei der Gerechtigkeit stehen bliebe, wäre er nicht mehr Gott; er wäre wie jeder Mensch, der die Befolgung der Gesetze fordert (...) So übersteigt Gott die Gerechtigkeit mit Barmherzigkeit und Verzeihung.“ Papst Franziskus, *Misericordiae Vultus*, S. 14.

„Weil ich aufrichtig bin, hältst du mich fest und stellst mich vor dein Antlitz für immer“. Psalm 40 (41) 13.

„Wären eure Sünden auch rot wie Scharlach, sie sollen weiss werden wie Schnee. Wären sie rot wie Purpur, sie sollen weiss werden wie Wolle“. Is 1,18.

„Heute muss ich in deinem Haus bleiben.“ Lk 19,5. •

EN

THE FOUNDATION OF BETHANY

What he preached needed to be heard, but also lived out and seen. Bl Jean-Joseph was a man who knew God and proclaimed his salvation: so this Good News had to become incarnate. So, the fact that these people had been totally and absolutely restored in God's eyes needed to be shown to the world by a com-



Mère Henri-Dominique,
co-fondatrice de Béthanie

munity of women living together in mercy. A simple and joyful family, like in the house of Martha, Lazarus and Mary at Bethany. It would become the concrete instrument of God's mercy for these women. God wanted it, so Bl. Jean-Joseph would realise it – but this project would always remain God's work.

“The spirit and soul of the house of Bethany... it's that fraternity of grace... that charity of Christ which effaces all distance between them and all distinctions” (*The Rehabilitated* p. 42, 1866).



Les prisonnières au pied du P. Lataste, statue réalisée par sœur Mercedes, à Dourgnies, pour la béatification

ES

LA FUNDACIÓN DE BETANIA

Lo que él predica debe ser oído, pero también vivido y visto. El beato Jean-Joseph Lataste conoce a Dios y anuncia su salvación, esa buena noticia debe encarnarse. La restauración total y absoluta de las personas bajo la mirada de Dios se manifestará al mundo por el testimonio cotidiano de una comunidad de mujeres que viven juntas de la misericordia. Una vida de familia sencilla y alegre, como en casa de Marta, Lázaro y María de Betania. Él se convierte en el instrumento concreto de la misericordia de Dios para con estas mujeres. Dios

quiere eso para ellas, por eso él lo realizará, pero ese proyecto seguirá siendo siempre obra de Dios.

« El espíritu y el alma de la casa de Betania... es esa fraternidad de la gracia... esa caridad de Cristo que borra entre ellas todas las distancias y todas las distinciones. » *Les Réhabilités*, p. 42, 1866.

El P. Lataste se inspira en la escena de la crucifixión de Cristo, en la que Jesús es crucificado como un bandido, rodeado por dos bandidos, confundido con los bribones. En torno al Salvador que va a morir, al pie de la cruz, se ve a algunas mujeres y a un hombre. A un lado: María, la Virgen pura, y al otro: Magdalena, la antigua prostituta; a un lado: Juan, el

amigo casto, el amado, al otro: el ladrón, un bandido que quiere todavía arrebatarse la salvación y beneficiarse del paraíso. Allí están reunidos en una misma comunión de angustia y de amor la Virgen madre y la mujer ligera, el amigo fiel y el bribón salvado. No hay ninguna diferencia entre ellos, todos se benefician de la obra de la salvación. Todos tienen el corazón puro y están situados en su inocencia. Ya no se trata de lo que han hecho, no es cuestión de moral o de ley o de regla, sino sencillamente de la verdad de su corazón abierto al otro.

« Si Dios se detuviera en la justicia dejaría de ser Dios, sería como todos los hombres que invocan respeto por la ley. [...] Por esto Dios va más allá de la justicia con la misericordia y el perdón ». Papa Francisco, *Misericordiae vultus*, 21.

« *Me conservas la salud, me mantienes siempre en tu presencia.* » Salmo 40, 13.

« *Aunque vuestros pecados fueran como la grana, quedarían blancos como la nieve. Aunque fuesen rojos como la púrpura, vendrían a ser como la lana.* » Isaías 1, 18.

« *Hoy me hospedaré en tu casa.* » Lucas 19, 5. •

Bl. Jean-Joseph was inspired by that scene of the Crucifixion, in which Jesus is crucified like a robber, with a robber either side, so that he is taken for just another worthless person. Standing around the dying Saviour, at the foot of the Cross, we see several women and a man. On one side, there's Mary, the pure Virgin; on the other, Mary Magdalene, the former prostitute. On one side again there's John, the chaste friend, the Beloved Disciple; on the other side, the thief, a robber who will yet seize salvation and gain Paradise.

There, in a single communion of distress and love, are the Virgin Mother and the tart, the faithful friend and the brigand who is saved. There is no difference between them: each is a beneficiary of the work of Salvation. All of them are pure of heart and are in their innocence. It's no longer about what they've done; it's not a question of morals or law or rules. It's simply a matter of the truth about their heart, open to another.

If God limited himself to only justice, he would cease to be God, and would instead be like human

beings who ask merely that the law be respected. [...] This is why God goes beyond justice with his mercy and forgiveness. (Pope Francis, *Misericordiae Vultus* 21)

Then you will keep me unscarred, and set me in your presence for ever. (Ps 40 (41): 12)

Though your sins are like scarlet, they shall be white as snow; though they are red as crimson, they shall be like wool. (Is 1:18)

I am to stay at your house today. (Lk 19:5). •

IT

LA FONDAZIONE DI BETANIA

Ciò che predica deve essere sentito, ma anche vissuto e visto. Il beato Jean-Joseph Lataste conosce Dio e annuncia la sua salvezza, questa buona notizia deve incarnarsi. La restaurazione totale e assoluta delle persone sotto lo sguardo di Dio si manifesterà al mondo nella testimonianza quotidiana di donne che, insieme, vivono la misericordia. Una "vita di famiglia, semplice e gioiosa", come nella casa di Marta, Lazzaro e Maria di Betania. Egli diventa lo strumento concreto della misericordia di Dio per queste donne. Dio lo vuole per queste donne, allora egli lo realizza, ma sarà per sempre il progetto dell'opera di Dio.

"Lo spirito e l'anima della casa di Betania... è questa fraternità della

grazia... questa carità del Cristo che cancella tra di loro tutte le distanze e tutte le divisioni" (*Les Réhabilités*, p. 42, 1866).

Padre Lataste si ispira dalla scena della crocifissione del Cristo, in cui Gesù è crocifisso come un ladro, attorniato da due ladri, confuso con dei falliti e facinorosi. Attorno al Salvatore morente, ai piedi della croce, si vedono alcune donne e un uomo. Da un lato Maria, la Vergine pura, e accanto Maddalena, l'ex prostituta; dall'altro lato Giovanni, l'amico casto, l'amato; e ancora il ladrone, un bandito che vuole ancora avere la salvezza e beneficiare del paradiso. In questa immagine sono unite in una stessa comunione di angoscia e amore, la Vergine madre e la donna frivola, l'amico fedele e il ladrone salvato. Non c'è nessuna differenza tra di loro, ognuno può beneficiare dell'opera di salvezza.

Tutti hanno il cuore puro e sono nella loro innocenza. Non si tratta più di quello che hanno fatto, non è questione di morale o di legge o di regole, ma, semplicemente, della verità del loro cuore, aperta ad un Altro.

"Se Dio si fermasse alla giustizia cesserebbe di essere Dio; sarebbe come tutti gli uomini che invocano il rispetto della legge. (...) E' così che Dio va al di là della giustizia con la misericordia e il perdono" (Papa Francesco, *Misericordiae Vultus*, p. 14).

"Nella mia innocenza mi hai sostenuto e ristabilito dinanzi al tuo volto." Salmo 40, 13.

"Se i vostri peccati fossero come lo scarlatto, diventeranno bianchi come la neve. Se fossero vermigli diventeranno come la lana." Isaia 1,18.

"Oggi devo fermarmi a casa tua." Luca 19,5. •



La « ronde des élus » aux débuts de Béthanie, en prière autour de la Vierge, à Montferland-le-Château

LE SECRET ET LA DISCRÉTION

Dans l'évangile, Jésus ne pose jamais de questions à ceux qui viennent à lui. Il n'y a pas d'enquête, pas de curriculum vitæ... Pour Béthanie, le père Lataste désire que le passé ne soit jamais évoqué, parce qu'il n'existe plus, mais aussi pour ne pas humilier les personnes ni leur faire revivre de mauvais souvenirs. La discrétion à Béthanie prend source dans la grâce de Dieu et se veut signe de l'amour fraternel, les sœurs comme chaque visiteur en bénéficient.

« Je désire que nulle excepté vous ne sache de nos enfants la cause ni la durée de leur détention. Il faut que le passé soit absolument enterré, mis dans la tombe; qu'il n'y soit jamais fait allusion devant qui que ce soit, mais seulement en confession et en direction, entre vous et elles. » *Lettre 119 du 23 octobre 1866 à M. Henri-Dominique.*

« Oui, voici: je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple. On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. » Isaïe 65, 17-19.

« Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. » 2 Corinthiens 5, 17. •

Statue du Père Lataste par sœur Mercedes



DE

GEHEIMNIS UND VERSCHWIEGENHEIT

Im Evangelium stellt Jesus nie Fragen an jene, die zu ihm kommen. Es gibt weder eine Untersuchung noch verlangt er einen Lebenslauf... Für Bethanien verlangt Père Lataste, dass die Vergangenheit nie erwähnt wird, denn sie besteht nicht mehr, aber auch um zu vermeiden, dass Menschen gedemütigt werden oder dass ihnen schlimme Erinnerungen aufsteigen. Die Verschwiegenheit in Bethanien nährt sich von der Gnade Gottes und will Zeichen schwesterlicher Liebe sein, die den Schwestern

selber und jedem Besucher zugute kommt.

„Ich möchte, dass ausser ihnen niemand Kenntnis davon hat, warum und für wie lange jemand im Gefängnis war. Die Vergangenheit muss unbedingt beerdigt, ins Grab gelegt werden. Vor niemandem soll es auch nur eine Anspielung geben, ausser in der Beichte und in der geistlichen Begleitung, die sie ihnen spenden.“ *Brief 119 vom 23 Oktober 1866 an M. Henri-Dominique.*

„Denn schon erschaffe ich einen neuen Himmel und eine neue Erde. Man wird nicht mehr an das Frühere denken, es kommt niemand mehr in den Sinn. Nein, ihr sollt euch ohne Ende freuen und jubeln über das, was

ich erschaffe. Denn ich mache aus Jerusalem Jubel und aus seinen Einwohnern Freude. Ich will über Jerusalem jubeln und mich freuen über mein Volk. Nie mehr hört man dort lautes Weinen und lautes Klagen.“ Jes 65, 17-19

„Wenn also jemand in Christus ist, dann ist er eine neue Schöpfung.“ 2 Kor. 5, 17. •

EN

SECRECY AND DISCRETION

In the Gospels, Jesus never asks questions of the people who come to him. There's no enquiry, no CV... Bl. Jean-Joseph wanted that in Bethany the past should never be talked about: because it no longer exists, but also so that people shouldn't be humiliated and forced to relive unhappy memories. The source of the discretion of Bethany is the grace of God, which seeks

to be a sign of fraternal love, from which the sisters and each visitor are equal beneficiaries.

"It is my desire that no one except you know the cause or the duration of our children's imprisonment. Their past must be absolutely buried, entombed. It should never be alluded to in front of anyone, whoever they may be, but only in confession and spiritual direction, between you and them." (*Letter 119, 23 October 1866, to Mother Henri-Dominique*)

For look, I am going to create new

heavens and a new earth, and the past will not be remembered and will come no more to mind. Rather be joyful, be glad for ever at what I am creating, for look, I am creating Jerusalem to be 'Joy' and my people to be 'Gladness'. I shall be joyful in Jerusalem and I shall rejoice in my people. No more will the sound of weeping to be heard there, nor the sound of a shriek. (Is 65: 17-19)

So for anyone who is in Christ, there is a new creation. (2 Cor 5:17). •

ES

EL SECRETO Y LA DISCRECIÓN

En el Evangelio Jesús no hace nunca preguntas a los que vienen a él. No hay informes, ni currículum vitae... Para Betania el P. Lataste desea que nunca se evoque el pasado, porque ya no existe, pero también para no humillar a las personas ni hacerles revivir malos recuerdos. La discreción en Betania tiene su fuente en la gracia de Dios y quiere ser signo del amor fraterno, y se benefician de ello tanto las hermanas como los visitantes.

« Yo deseo que nadie excepto usted sepa de nuestras hijas ni la causa ni la duración de su detención. Es necesario que el pasado sea absolutamente enterrado, encerrado en la tumba; que nunca se haga alusión a él ante quienquiera que sea, sino solamente en la confesión y en la dirección, entre usted y ellas ». *Carta 119, del 23 de octubre de 1866 a M. Henri-Dominique.*

« He aquí que voy a crear unos cielos nuevos y una tierra nueva, y ya no se recordará lo pasado ni vendrá más a la mente. Sino que se gozarán en gozo y alegría eterna de lo que voy a crear yo, porque he aquí que voy a crear para Jerusalén alegría, y para su pueblo

gozo. Y será Jerusalén mi alegría, y mi pueblo mi gozo, y no se oirán más en ella llantos ni clamores. » Isaías 65, 17-19.

« El que es de Cristo se ha hecho criatura nueva. » 2 Corintios 5, 17. •

IT

IL SEGRETO E LA DISCREZIONE

Nel vangelo Gesù non fa mai nessuna domanda a quanti vanno a lui. Non c'è nessuna inchiesta, nessun curriculum vitae... Per Betania il padre Lataste desidera che il passato non sia mai evocato, perché non esiste più, ed anche per non umiliarle e per non far loro rivivere dei brutti ricordi. La discrezione a Betania trova la sua origine nella Grazia di Dio e vuole essere segno dell'amore fraterno, le suore, come ogni visitatore, possono beneficiarne.

"Desidero che nessuna, senza eccezione, sappia delle nostre figlie la causa e la durata della loro detenzione. Bisogna che il passato sia assolutamente interrato, messo nella tomba; non sia mai fatta al-

La tombe actuelle du P. Lataste à Béthanie.



lusione davanti a nessuno, se non nella confessione e nella direzione spirituale" (*Lettera 119, del 23 ottobre 1866 a Madre Henri-Dominique*).

"Ecco infatti io creo nuovi cieli e nuova terra; non si ricorderà più il passato, non verrà più in mente, poiché si godrà e si gioirà sempre di quello che sto per creare, e farò di Gerusalemme una gioia, del suo popolo un gaudio. Io esulterò di Gerusalemme, godrò del mio popolo. Non si udranno più in essa voci di pianto, grida di angoscia." Isaia 65,17-19.

"Se qualcuno è in Cristo è una creatura nuova." 2 Corinti 5,17. •

CELLE QUE SOUTIENNENT ET RELÈVENT LES AUTRES AUJOURD'HUI, SERONT À LEUR TOUR SOUTENUES ET RELEVÉES DEMAIN.

« Le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent.



Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé? »
Sagesse 11, 22-25. •

DE

JENE, DIE HEUTE ANDERE STÜTZEN UND AUFHEBEN, WERDEN MORGEN IHRERSEITS GESTÜTZT UND AUFGEHOBEW ERDEN.

„Die ganze Welt ist ja vor dir wie ein Stäubchen auf der Waage, wie ein Taupfen, der am Morgen zur Erde fällt. Du hast mit allen Erbarmen, weil du alles vermagst, und siehst über die Sünden der Menschen hinweg, damit sie sich bekehren. Du liebst alles, was ist, und verabscheust nichts von allem, was du gemacht hast; denn hättest du etwas gehasst, so hättest du es nicht geschaffen. Wie könnte etwas ohne deinen Willen Bestand haben, oder wie könnte etwas erhalten bleiben, das nicht von dir ins Dasein gerufen wäre?“
Weisheit 11, 2-25. •

EN

THOSE WOMEN WHO SUPPORT AND HELP OTHERS TODAY, WILL BE IN THEIR TURN SUPPORTED AND HELPED TOMORROW.

The whole world, for you, can no more than tip a balance, like a drop of morning dew falling on the ground. Yet you are merciful to all, because you are almighty, you overlook people's sins, so that they can repent. Yes you love everything that exists, and nothing that you have made disgusts you, since, if you had hated something, you would not have made it. And how could a thing subsist, had you not willed it? Or how be preserved, if not called forth by you? (Wis 11:22-25). •

ES

LAS QUE SOSTIENEN Y LEVANTAN A LAS DEMÁS HOY, SERÁN A SU VEZ SOSTENIDAS Y LEVANTADAS MAÑANA.

« Todo el mundo es delante de ti como un grano de arena en la balanza y como una gota de rocío de la mañana que cae sobre la tierra. Pero tienes piedad de todos, porque todo lo puedes y disimulas los pecados de los hombres para traerlos a penitencia. Pues amas todo cuanto existe, y nada aborreces de lo que has hecho; pues si tú hubieras odiado alguna cosa, no la habrías formado. ¿Y cómo podría subsistir nada si tú no quisieras o cómo podría conservarse sin ti? »
Sabiduría 11, 22-25. •

IT

QUELLE CHE OGGI SOSTENGONO E AIUTANO GLI ALTRI A RIALZARSI, SARANNO A LORO VOLTA SOSTENUTE E RIALZATE.

“Tutto il mondo, infatti, davanti a te è come polvere sulla bilancia, come una stilla di rugiada mattutina caduta sulla terra. Hai compassione di tutti, perché tutto puoi, chiudi gli occhi sui peccati degli uomini, aspettando il loro pentimento. Tu infatti ami tutte le cose che hai creato; se avessi

odiato qualcosa, non l'avresti neppure formata. Come potrebbe sussistere una cosa, se tu non l'avessi voluta? Potrebbe conservarsi ciò che da te non fu chiamato all'esistenza?” Sapienza 11,22-25. •

LA FUSION

En premier, Dieu a désiré se confondre avec l'homme par son incarnation. Plus encore, il a voulu être confondu avec les pécheurs, c'est le geste de Jésus quand au début de son ministère, il vient voir Jean pour être baptisé, alors qu'il n'a nul besoin du baptême de conversion ou de pardon. Cette « confusion » est pleinement réalisée à la croix, où Jésus est crucifié comme un bandit, comme les malfaiteurs qui l'entourent. À Béthanie, les femmes « sans tache » sont confondues avec les anciennes prisonnières ou prostituées et réciproquement.

« Il ne s'agit pas de s'occuper des

femmes sortant de prison mais de vivre avec elles, au point d'être éventuellement prise pour l'une d'entre elles. » *Les Réhabilitées*, 1866.

« Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. » 2 Corinthiens 5, 21. •



Sœurs de Béthanie, dans le cœur à cœur avec le Seigneur

DE

DIE VERMISCHUNG

Gott wollte durch seine Inkarnation zuerst ganz eins werden mit dem Menschen. Mehr noch, er wollte den Sündern gleichgestellt sein, dies bedeutet das Zeichen, das Jesus zu Beginn seines öffentlichen Lebens gesetzt hat, als er sich von Johannes taufen liess, er, der doch weder eine Taufe der Umkehr noch der Verzeihung nötig hatte. Dieses Eingehen ist vollständig verwirklicht am Kreuz, wo Jesus wie ein Räuber gekreuzigt wird, zusammen mit Missetätern, die ihn umgeben. In Bethanien leben Frauen „ohne Fehler“ zusammen mit ehemaligen Strafgefangenen und Prostituierten.

„Es geht nicht darum, sich um Frauen anzunehmen, die aus dem Gefängnis kommen, sondern mit ihnen zu leben, auch wenn man vielleicht für eine von ihnen gehalten wird.“ *Les Réhabilitées*, 1866.

„Er hat den, der keine Sünde kannte, für uns zur Sünde gemacht, damit wir in ihm Gerechtigkeit Gottes würden.“ 2 Kor 5, 21. •

EN

FUSION

First of all, God's desire, by virtue of his Incarnation, was to be taken as a human being. And more than that, he wanted to be taken as a sinner. That was the meaning of Jesus' gesture when, at the beginning of his ministry he came to John to be baptised, he who had no need of the baptism of conversion or forgiveness. This "confusion" is fully realised on the Cross, where Jesus is crucified like a robber, like the evil-doers either side of him. In Bethany, the "stainless" women are mixed up with former prisoners or prostitutes – and vice versa.

"It's not about looking after women who have come out of prison, but rather living with them, to the point that you'll probably be taken for one of them" (*The Rehabilitated*, 1866).

For our sake he made the sinless one a victim for sin, so that in him we might become the uprightness of God. (2 Cor 5:21). •

ES

LA FUSIÓN

En primer lugar, Dios ha deseado confundirse con el hombre por su encarnación. Más aún, quiso confundirse con los pecadores; ese es el gesto de Jesús cuando, al comienzo de su ministerio, vino a ver a Juan para ser bautizado, aunque no tenía ninguna necesidad del bautismo de conversión o de perdón. Esa « confusión » se realizó plenamente en la cruz, en la que Jesús fue crucificado como un bandido, como los malhechores que lo rodean. En Betania, las mujeres « sin tacha » se confunden con las antiguas reclusas o prostitutas, y viceversa.

« No se trata de ocuparse de las mujeres que salen de la cárcel, sino de vivir con ellas, hasta el punto de ser considerada una de ellas ». *Les Réhabilitées*, 1866.

« A quien no conoció el pecado, lo hizo pecado por nosotros para que en él fuéramos justicia de Dios » 2 Corintios 5, 21. •

IT

LA FUSIONE

Dio per primo ha desiderato confondersi tra gli uomini con la sua incarnazione. Ancor più ha voluto essere confuso con i peccatori, lo si vede nel gesto di Gesù, all'inizio del suo ministero, quando va da Giovanni per essere battezzato

quando non ha nessun bisogno del battesimo di conversione o del perdono. Questa "confusione" è realizzata pienamente nella croce, dove Gesù è crocifisso come un bandito, come i malfattori che lo attorniano. A Betania le donne "senza macchia" sono confuse con le ex detenute o prostitute e viceversa.

"Non si tratta di occuparsi delle donne che escono dalla prigione,

ma di vivere con loro, fino al punto di essere confuse le une con le altre" (*Les Réhabilités*, 1866).

"Colui che non aveva conosciuto peccato, Dio lo trattò da peccato in nostro favore, perché noi potessimo diventare per mezzo di lui giustizia di Dio". 2 Corinti 5,21. •



Promenade réglementaire des prisonnières à la prison de Cadillac.

LEUCHARISTIE ET L'ADORATION

Le bienheureux Jean-Joseph Lataste pratique assidûment l'adoration eucharistique, il la propose aux détenues de Cadillac et il l'institue pour la nouvelle communauté de Béthanie. Il clôt ses deux retraites à Cadillac par une prédication sur l'Eucharistie.

« Ce pain, c'est Jésus: l'Eucharistie est un remède pour les pécheurs. »

« L'Eucharistie est une marque d'amitié donnée par Dieu, un rendez-vous entre deux amis. L'eucharistie, c'est comme un ami qu'on ne peut pas voir encore à cause de l'obscurité de la nuit, mais dont on tient déjà la main. » *Sermon 390.*

La présence eucharistique donne accès à Dieu ici et maintenant, c'est déjà le ciel sur la terre. Cette adoration est voulue à Béthanie comme une contemplation efficiente au cours de laquelle s'opère la restauration des personnes: la parfaite réhabilitation.

Il s'agit bien pour le père Lataste de présence réelle: deux présences réelles en vis à vis, pour une amitié authentique, deux chairs également vénérées dans un échange d'honneur et de bénédiction.

« On vous oublie... Jésus pense à vous... On vous dédaigne, on vous repousse et Jésus vous appelle; on vous châte et Jésus au contraire vous tend ses bras et vous bénit. » *Sermon 96, du 18 septembre 1864.*

Le Saint-Sacrement est exposé, mais la personne

devant lui est tout autant exposée. La personne entière est là présente, offerte devant Dieu, lui-même entier et offert.

La sœur est ici exposée à la miséricorde, elle peut recevoir l'amour qui, jour après jour, va panser ses blessures. C'est le lieu où Dieu a accès au cœur, où il peut le convaincre d'innocence et le persuader de dignité, lui prouver sa valeur. Le Salut du Saint-Sacrement devient le salut de l'homme mis hors du mal, hors de son mal comme hors de celui qu'on pourrait lui faire. Le père Lataste situe la guérison du passé dans cette « visitation », une conversation — entre amis — de confidences et de consolation réciproques.

« Vous êtes en elles et elles sont en vous. » *Sermon 96, du 18 septembre 1864.* •



Exposition du Saint-Sacrement à Béthanie

DE

EUCHARISTIE UND ANBETUNG

Der selige Jean-Joseph Lataste übt eifrig die eucharistische Anbetung, schlägt sie auch den Gefangenen von Cadillac vor und führt sie in der neuen Gemeinschaft von Bethanien ein. Er beschliesst seine zwei Exerzitien in Cadillac mit einer Predigt zur Eucharistie.

„Dieses Brot ist Jesus: die Eucharistie ist Heilmittel für die Sünder.“

„Die Eucharistie ist ein Freundschaftszeichen, das Gott uns schenkt, eine Begegnung zwischen zwei Freunden. Die Eucharistie

ist wie ein Freund, den man in der dunklen Nacht noch nicht sehen kann, aber dessen Hand man bereits hält.“ *Predigt 390.*

Die eucharistische Gegenwart gibt Zutritt zu Gott hier und jetzt, sie ist schon der Himmel auf Erden. Diese Anbetung soll in Bethanien eine wirksame Betrachtung sein, in der sich die Gesundung der Personen, ihre vollständige Wiederherstellung, vollzieht.

Für Père Lataste geht es eindeutig um wahre Gegenwart: zwei Weisen von Präsenz, die sich gegenüber stehen und sich in echter Freundschaft finden, beider Leib in einem Wechsel von Ehrerbietung und Segnung.

„Man vergisst euch... Jesus denkt an euch... Man verachtet euch, stösst euch zurück, aber Jesus ruft euch; man bestraft euch, aber Jesus streckt im Gegenteil seine Arme aus und segnet euch.“ *Predigt 96 vom 18. September 1864.*

Das Allerheiligste wird ausgesetzt, aber die Person vor ihm ist ebenso ausgestellt. Sie ist vollständig gegenwärtig, Gott hingegeben, der sich selber ganz hingibt. Die Schwester ist hier der Barmherzigkeit anvertraut, sie kann jene Liebe empfangen, die Tag um Tag ihre Wunden zu heilen vermag. Hier ist der Ort, an dem Gott Zugang zum Herzen findet, wo er es von

EN

THE EUCHARIST AND ADORATION

Bl. Jean-Joseph practised Eucharistic adoration assiduously. He promoted it among the prisoners of Cadillac and instituted it for the new community of Bethany. He terminated his retreats at Cadillac with a sermon on the Eucharist:

“This bread: it’s Jesus. The Eucharist is a remedy for sinners.

“The Eucharist is a mark of God’s friendship, a place where two friends meet. The Eucharist is like a friend you can’t see because the night is so dark, but whose hand you’re already holding” (*Sermon 390*).

The Real Presence of the Eucharist gives access to God here and now: it’s already heaven on earth. At Bethany, the intention is that Adoration should be a form of contemplation which brings about the effect of people being restored. In other words, perfect rehabilitation.

seiner Unschuld überzeugen und ihm seinen Wert beweisen kann. Das Heil des Altarsakraments wird zum Heil für den Menschen, der aus dem Bösen herausgenommen ist, aus dem Bösen, das er begangen hat oder aus dem Bösen, das man ihm antun könnte. Père Lataste sieht die Heilung der Vergangenheit in diesem „Besuch“, wo man im Gespräch sich gegenseitig anvertraut und Trost erhält.

„Ihr seid in ihnen, und sie sind in euch“ *Predigt 96* vom 18. September 1864. •

For Bl. Jean-Joseph, it is indeed about Real Presence: two real presences face to face, for the purpose of authentic friendship; two bodies equally venerated in an exchange of honour and blessing:

“People forget you... Jesus thinks of you... People despise and reject you and Jesus call you. People punish you, but Jesus holds out his arms to you and blessed you” (*Sermon 96*, 18th September 1864).

The Blessed Sacrament is exposed, but the person kneeling in front of it is just as much exposed. The whole person is present there, offered up before God, who is himself whole and offered up. The Sister is exposed to mercy here, and she can receive the love which will, as

the days go on, bandage her wounds. This is the place where God has access to the heart, where he can convince the heart of its innocence, persuade it of its dignity and prove to it its worth. The Salvation of the Blessed Sacrament becomes the salvation of a human being who has been taken out of what is harmful in her, and equally has been taken away from the one who can do harm to her. Bl. Jean-Joseph locates healing of the past in this “visitation”: a conversation between friends, a conversation of mutual confidences and consolation.

“You are in them, and they are in you.” (*Sermon 96*, 18th September 1864). •



Agnus de l'Apocalypse, mosaïque du P. Rupnik pour le Sanctuaire S. Jean-Paul II près de Cracovie

ES

LA EUCARISTIA Y LA ADORACIÓN

El beato Jean-Joseph Lataste practica asiduamente la adoración eucarística, la propone a las reclusas de Cadillac y la instituye para la nueva comunidad de Betania. Cierro sus dos retiros de Cadillac con una predicación sobre la eucaristía.

« Este pan es Jesús: la eucaristía es un remedio para los pecadores ».

« La eucaristía es una señal de amistad dada por Dios, un encuentro entre dos amigos. La eucaristía es como un amigo a quien no se puede ver todavía a causa de la oscuridad de la noche, pero cuya mano ya se puede coger ».

Sermón 390.



Jésus à la Cène, lors de l'institution de l'Eucharistie (Musée de Budapest).

IT

L'EUCHARISTIA E L'ADORAZIONE

Il beato Jean-Joseph Lataste pratica assiduamente l'adorazione eucaristica e la propone alle detenute di Cadillac e la istituisce per la nuova comunità di Betania. Conclude i due ritiri a Cadillac con due prediche sull'eucaristia.

La presenza eucaristica da accesso a Dios aquí y ahora, es ya el cielo en la tierra. Esa adoración se considera en Betania como una contemplación eficiente, en el curso de la cual se opera la restauración de las personas: la perfecta rehabilitación.

Para el P. Lataste se trata de presencia real: dos presencias reales cara a cara, para una amistad auténtica, dos carnes igualmente veneradas en un intercambio de honor y de bendición.

« Os olvidan... Jesús piensa en vosotros... Os desdennan, os rechazan y Jesús os llama; os castigan y Jesús, por el contrario, os tiende sus brazos y os bendice ». *Sermón 96*, del 18 de septiembre de 1864.

El Santísimo Sacramento se expone, pero la persona que está ante él se expone otro tanto. La persona

entera está allí presente, ofrecida ante Dios, que también está allí entero y ofrecido. La hermana está expuesta aquí a la misericordia, puede recibir el amor que día tras día va a curar sus heridas. Es el lugar en el que Dios tiene acceso al corazón, en el que puede convencerlo de su inocencia y persuadirlo de su dignidad, demostrarle su valor. La exposición del Santísimo Sacramento viene a ser la salvación del hombre alejado del mal, alejado del mal que ha hecho como también del mal que alguien pudiera hacerle. El P. Lataste sitúa la curación del pasado en esta « visitación », una conversación -entre amigos- de confidencias y de consuelo recíprocos.

« Tú estás en ellas y ellas están en ti. » *Sermón 96*, del 18 de septiembre de 1864. •

“Questo pane è Gesù: l'eucaristia è un rimedio per i peccatori”.

“L'eucaristia è un segno dell'amicizia di Dio, un incontro tra due amici. L'eucaristia è come un amico che non possiamo ancora vedere, a causa dell'oscurità della notte, ma a cui già diamo la mano” (*Sermone 390*).

La presenza eucaristica permette l'accesso a Dio, qui ed ora, è già il cielo sulla terra. L'adorazione è voluta a Betania come una contemplazione efficiente nel corso della quale si opera il rinnovamento delle persone: la perfetta riabilitazione. Si tratta, per il padre Lataste, della presenza reale: due presenze reali faccia a faccia, per un'amicizia autentica, due corpi, venerati nello stesso modo, in uno scambio di onore e benedizione.

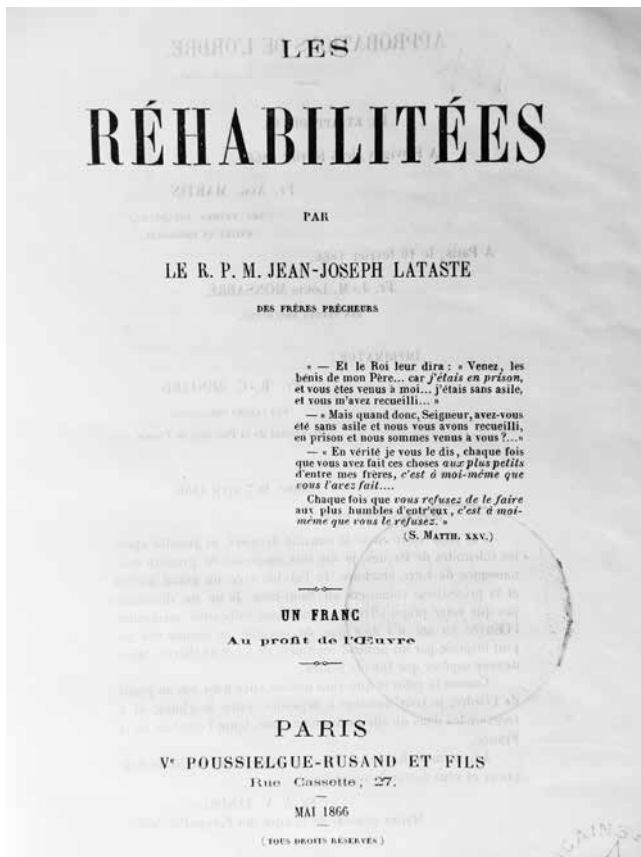
“Siete dimenticate... Gesù pensa a voi... Vi si disdegna, respinge e Gesù vi chiama; vi si castiga e Gesù al contrario tende verso di voi le sue

braccia e vi benedice” (*Sermone 96*, del 18 settembre 1864).

Il SS. Sacramento è esposto, ma lo è anche la persona che sta davanti a lui. L'intera persona è presente, offerta davanti a Dio, così come lui è presente, interamente offerto. La suora è così esposta alla misericordia, può ricevere l'amore che, giorno dopo giorno, curerà le ferite. E' il luogo in cui Dio ha accesso al cuore, dove può convincerla della sua innocenza e persuaderla della sua dignità, mostrarle il suo valore. La Salvezza del SS. Sacramento diventa la salvezza dell'essere umano mettendolo fuori dal male, fuori dal suo male e fuori dal male che qualcuno potrebbero far loro. Padre Lataste colloca la guarigione del passato in questa “visita”, una conversione – tra amici – di confidenze e consolazioni reciproche.

“Voi siete in loro e loro sono in voi.” (*Sermone 96*, del 18 settembre 1864). •

Les Réhabilitées, mémoire du P. Lataste en 1866 pour sensibiliser l'opinion et l'Eglise au devenir des détenues.



LA RÉHABILITATION

Dès qu'il quitte la prison de Cadillac, le bienheureux Jean-Joseph Lataste se préoccupe du sort de ces femmes et en particulier de celles qui en sortiraient libres. Or, marquées définitivement par leur passage dans une prison, elles n'ont aucun moyen de revenir dans leur village ou même dans leur famille, elles ne trouvent aucun travail... Alors certaines récidivent pour revenir en prison et avoir un toit, les autres sont contraintes à la prostitution pour survivre. En 1866, il publie une brochure intitulée : « Les Réhabilitées », dans laquelle il interpelle la société civile sur ses responsabilités quand au devenir des femmes qui sortent de prison. Dans cette plaquette, il décrit le projet de fondation de la congrégation de Béthanie, où la réhabilitation devrait être parfaite.

La miséricorde est bien un engagement voulu,

choisi, délibéré envers les hommes, pour leur vie. À la suite du Christ, le père Lataste a annoncé et vécu de cette miséricorde, il l'a partagée.

Les unes et les autres tombent et se relèvent les unes les autres, souvent sans même le savoir.

« On pourrait croire que c'est parce que je n'ai pas péché que j'ai une confiance si grande dans le bon Dieu. Dites bien, ma Mère, que, si j'avais commis tous les crimes possibles, j'aurais toujours la même confiance ; je sens que toute cette multitude d'offenses serait comme une goutte d'eau jetée dans un brasier ardent. Vous raconterez ensuite l'histoire de la pécheresse convertie qui est morte d'amour : les âmes comprendront tout de suite, car c'est un exemple si frappant de ce que je voudrais dire, mais ces choses ne peuvent s'exprimer. » *Thérèse de Lisieux, Poésie « Au Sacré Cœur ».*

« Ce n'est pas à la première place, mais à la dernière que je m'élance, au lieu de m'avancer avec le pharisien, je répète, remplie de confiance, l'humble

prière du publicain, mais surtout j'imité la conduite de Madeleine, son étonnante ou plutôt son amoureuse audace qui charme le Cœur de Jésus, séduit le mien. Oui, je le sens, quand même j'aurai sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irai le cœur brisé de repentir me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. Ce n'est pas parce que le bon Dieu, dans sa prévenante Miséricorde a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à Lui par la confiance et l'amour. » *Thérèse de Lisieux, Derniers entretiens, 11 juillet n° 6, manuscrit C.*

« *Quiconque est né de Dieu ne commet pas de péché, car ce qui a été semé par Dieu demeure en lui : il ne peut donc pas pécher, puisqu'il est né de Dieu.* » 1 Jean 3, 9.

« *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.* » 1 Jean 4, 7. •

DE

DIE REHABILITIERUNG

Sobald er das Gefängnis von Cadillac verlässt, sorgt sich der selige Jean-Joseph Lataste um das Los dieser Frauen und in erster Linie um jene, die entlassen werden. Da sie unweigerlich und endgültig durch ihren Gefängnisaufenthalt geprägt sind, ist ihnen eine Rückkehr in ihr Dorf, ja sogar in ihre Familie verunmöglicht und sie finden auch keine Arbeit... So erleiden manche einen Rückfall, damit sie wieder ins Gefängnis zurückkehren können und wenigstens ein Dach über dem Kopf finden, während andere sich durch Prostitution über Wasser halten. 1866 veröffentlicht er eine Schrift unter dem Titel: „Die Rehabilitierten“, in der er der Zivilgesellschaft ihre Verantwortung in Bezug auf diese Frauen darstellt, wenn sie aus dem Gefängnis kommen. In dieser Schrift beschreibt er das Vorhaben der Gründung einer Kongregation von Bethanien, wo eine vollkommene Rehabilitation möglich sein sollte.

Die Barmherzigkeit den Menschen und ihrem Leben gegenüber muss gewollt, gewählt und frei erfolgen. In der Nachfolge Christi hat Père Lataste diese Barmherzigkeit verkündet, vorgelebt und geteilt. Die einen und die andern können zu Fall kommen und sich gegenseitig helfen, sich wieder zu erheben, manchmal ohne es zu ahnen.

„Man könnte glauben, mein unendliches Vertrauen in die Güte Gottes stamme aus der Tatsache, dass ich nie gesündigt hätte. Aber bitte, meine Mutter, sagen sie sich, dass ich genau das gleiche Vertrauen hätte, wenn ich alle möglichen Verbrechen begangen hätte; ich spüre, dass die riesige Menge von Missetaten wie ein Wassertropfen wäre, den man in eine Feuersglut wirft. Dann erzählen sie die Geschichte der reuigen Sünderin, die an Liebe stirbt: die Seelen werden augenblicklich verstehen, denn dies ist ein so einleuchtendes Bild für das, was ich sagen möchte, obwohl solche Dinge sich nicht aussprechen lassen. *Theresia von Lisieux, Gedicht, an das Herz Jesu*‘.

„Nicht zum ersten Platz, sondern zum letzten will ich laufen, statt

mich dem Pharisäer anzuschliessen, wiederhole ich voller Vertrauen das demütige Gebet des Zöllners, vor allem aber ahme ich das Verhalten der Magdalena nach, ihre staunenswerte, verliebte Kühnheit, die Jesu Herz anrührt und das meine verführt. Ja, ich spüre, dass ich selbst wenn mein Gewissen mir alle nur möglichen Sünden vorhielte, ich mich mit gebrochenem Herzen in Jesu Arme werfen würde, denn ich weiss, wie liebevoll er den verlorenen Sohn, der zu ihm zurückkehrt, wieder aufnimmt. Es ist also nicht, weil Gott in seiner Güte und Barmherzigkeit meine Seele vor Todsünden bewahrt hat, dass ich mich ihm in Vertrauen und Liebe zuwende.“ *Theresia von Lisieux, Letzte Gespräche, 11. Juli n° 6, Manuskript C.*

„Jeder, der von Gott stammt, tut keine Sünde, weil Gottes Same in ihm bleibt. Er kann nicht sündigen, weil er von Gott stammt.“ 1 Joh 3,9

„Liebe Brüder, wir wollen einander lieben; denn die Liebe ist aus Gott und jeder, der liebt, stammt von Gott und erkennt Gott.“ 1 Joh 4,7. •

EN

REHABILITATION

As soon as he left Cadillac prison after preaching there, Bl. Jean-Joseph was concerned about what would happen to these women, and especially to those who were freed. Because they had been definitively marked by their imprisonment, they had no chance of returning to their village or their family, and would find no work... So some reoffended in order to go back to prison, where at least they would have a roof over

their heads. Others resorted to prostitution in order to survive. In 1866, Bl. Jean-Joseph published a booklet entitled *The Rehabilitated*, in which he challenged civil society about its responsibility regarding the future of women when they leave prison. In this small volume he described the project of founding the Congregation of Bethany, in which rehabilitation would be complete.

Mercy is a willed, chosen and deliberate commitment towards people, for their lives. Following Christ, Bl. Jean-Joseph proclaimed and lived out this mercy, and shared it.

Different people fall and help each other up, often without even knowing it: “You’d think that it’s because I’d never sinned that I have such great confidence in God. Tell them, Mother, that if I’d committed all the possible crimes, I’d have the same confidence: what I sense is that this whole multitude of sins is like a drop of water thrown into a burning brazier. Then tell them the story of the woman, a sinner who converted, who died of love. Their souls will understand straightaway, because it’s such a striking example of what I mean, but these things can’t be

ES

LA REHABILITACIÓN

Desde que abandona la cárcel de Cadillac, el beato Jean-Joseph Lataste se preocupa de la suerte de esas mujeres y en particular de las que iban a salir libres. Ahora bien, marcadas definitivamente por su paso por una cárcel, no tienen medio alguno de volver a su pueblo o incluso a su familia, no encuentran trabajo alguno... Entonces algunas reinciden para volver a la cárcel y tener un techo, otras se ven obligadas a la prostitución para sobrevivir. En 1866, él publica un folleto titulado: « Las rehabilitadas », en el cual interpela a la sociedad civil sobre sus responsabilidades en cuanto al futuro de las mujeres que salen de la cárcel. En ese escrito describe el proyecto de fundación de la congregación de Betania, en la que la rehabilitación tendría que ser perfecta.

La misericordia es un compromiso querido, elegido, deliberado con los hombres, para toda la vida. Siguiendo a Cristo, el P. Lataste

anunció y vivió esta misericordia, la compartió.

Unas y otras caen y se levantan unas a otras, con frecuencia sin siquiera saberlo.

« Alguien podría creer que tengo tanta confianza en Dios porque no he pecado. Sepa, Madre, que, aunque hubiera cometido todos los crímenes posibles, siempre tendría la misma confianza; siento que toda esa multitud de ofensas sería como una gota de agua arrojada a un brasero ardiendo. Después usted contará la historia de la pecadora convertida que murió de amor: las almas lo comprenderán en seguida, pues es un ejemplo sorprendente de lo que quisiera decir, pero estas cosas no se pueden expresar ». *Teresa de Lisieux, Poesía « Al Sagrado Corazón ».*

« No me lanzo a los primeros puestos, sino a los últimos; en lugar de avanzar como el fariseo, repito, llena de confianza, la humilde oración del publicano, pero sobre todo imito la conducta de Magdalena: su sorprendente o, mejor, su amorosa audacia, que encanta al Corazón de Jesús, seduce el mío. Sí, lo siento así,

aunque tuviera sobre mi conciencia todos los pecados que se pueden cometer, iría, con el corazón roto de arrepentimiento, a echarme a los brazos de Jesús, pues sé cuánto ama al hijo pródigo que vuelve a él. Sólo me elevó hacia Dios con confianza y amor porque él, en su misericordia proveniente, preservó mi alma de pecado mortal ». *Teresa de Lisieux, Derniers entretiens, 11 de julio, n° 6, manuscrito C.*

« *Quien ha nacido de Dios no peca, porque la simiente de Dios está en él, y no puede pecar, porque ha nacido de Dios.* » 1 Juan 3, 9.

« *Queridos, amémonos unos a otros, porque el amor procede de Dios y todo el que ama ha nacido de Dios y conoce a Dios.* » 1 Juan 4, 7. •

expressed" (*Thérèse of Lisieux, Poem To the Sacred Heart*).

"I'm not chasing the first place, but the last. Instead of going forward with the Pharisee, I repeat, filled with confidence, the humble prayer of the publican. But above all I imitate the conduct of Mary Magdalene, her astonishing – or perhaps rather loving – audacity which charms Jesus' heart, and seduces mine. Yes, that's what I think: when I have on my conscience all the sins you can commit, I will go with a broken heart to repent, to throw myself in the arms of Jesus, because I know

how much he loves the Prodigal Son who returns to him. It's certainly not because God, by his Grace that goes before me, has preserved my soul from mortal sin, that I raise myself up to him in confidence and love" (*Thérèse of Lisieux, Last Interviews, 11th July no. 6, MS C*).

No one who is a child of God sins because God's seed remains in him. Nor can he sin, because God's seed remains in him. (1 Jn 3:9)

My dear friends, let us love each other, since love is from God and everyone who loves is a child of God and knows God. (1 Jn 4:7). •



Une Marie-Madeleine de notre temps,
chapelle du P. Lataste,
Montferand-le-Château.

IT

LA RIABILITAZIONE

Appena lasciata la prigione di Caidillac, il beato Jean-Joseph Lataste si preoccupa della sorte di queste sue sorelle, in particolare di quelle che sarebbero uscite dal carcere. Marcate definitivamente dal loro passaggio in prigione non avevano nessuna possibilità di ritornare nelle loro famiglie o nelle loro città, non avrebbero trovato nessun lavoro... Alcune avrebbero recidivato per tornare in prigione, avere un tetto, altre sarebbero state costrette a prostituirsi per sopravvivere. Nel 1866

pubblica un libretto intitolato "Les Réhabilitées" (Le riabilite) in cui chiede alla società civile di assumersi le sue responsabilità circa il futuro delle donne uscite dal carcere. Nel suo testo descrive il progetto della fondazione di Betania, luogo in cui la riabilitazione sarebbe stata perfetta.

La misericordia diventa un impegno voluto, scelto, deliberato, per gli esseri umani e per la vita. Seguendo l'esempio di Gesù padre Lataste ha annunciato e vissuto questa misericordia e l'ha condivisa.

Le une e le altre soccombono, le une e le altre si rialzano, sovente senza neppure saperlo.

"Si potrebbe credere che è perché non ho peccato che ho una fiducia così grande nel buon Dio. Dite bene, Madre mia, che se avessi commesso tutti i crimini possibili avrei sempre la stessa fiducia; sento che tutta questa moltitudine di offese sarebbe come una goccia d'acqua gettata su un braciere ardente. Troverete poi la storia della peccatrice convertita morta d'amore: le anime comprendono immediatamente, perché è un esempio che colpisce per esprimere quello che vorrei dire, ma ci sono cose che non si possono esprimere" (*Teresa di Lisieux, Poesie al "Sacro Cuore"*).

"Non è al primo posto, ma all'ultimo che anelo, invece di stare davanti con i farisei, ripeto, piena di fiducia, l'umile preghiera del pubblicano, ma soprattutto imito la condotta di Maddalena, il suo stupore o meglio la sua amorosa audacia che affascina il Cuore di Gesù, seduce il mio. Sì, lo sento, anche se avessi sulla coscienza tutti i peccati che si possono commettere andrei, con il cuore affranto, colmo di pentimento, a gettarmi nelle braccia di Gesù perché so quanto ama il figlio prodigo che ritorna a Lui. Non è perché il buon Dio, nella sua preveniente Misericordia ha preservato la mia anima dal peccato mortale che io mi innalzo a Lui con fiducia e amore" (*Teresa di Lisieux, Derniers entretiens, 11 luglio n. 6, manoscritto C*).

"Chiunque è nato da Dio non commette peccato, perché il seme di Dio dimora in lui e non può peccare perché è nato da Dio." 1 Giovanni 3,9

"Carissimi, amiamoci gli uni gli altri poiché l'amore è da Dio e chiunque ama è nato da Dio e conosce Dio." 1 Giovanni 4,7. •

I

LA PLAIE A GUÉRIR

Si jamais vous avez passé devant une *Maison Centrale*, en lisant sur la porte d'entrée, écrit en grands caractères : *Maison de force et de correction*, vous avez tressailli. « C'est une maison de travaux forcés pour les femmes », avez-vous pensé; et je ne sais quel saisissement vous a pris, quels sentiments de dégoût et d'horreur ont monté de votre cœur à vos lèvres : « Ce sont des criminelles ! »

Oui, toutes ces femmes ont été criminelles; et vous jugez qu'elles le sont encore; vous vous trompez.

Il en est, — et plus qu'on ne le saurait croire, — il en est que vous entoureriez de respect, que vous estimeriez des âmes d'élite et des saintes aujourd'hui si, comme d'autres, elles pouvaient couvrir d'un voile impénétrable les hontes de leur passé.

Oui, elles furent criminelles; mais à quel âge? mais comment?

LA MORT

Quelques jours avant sa mort, le père Lataste exprime publiquement son pardon à ceux qui l'ont combattu: « Je remercie l'Ordre de S. Dominique tout entier de m'avoir donné le Saint Habit. Je remercie et je bénis en mourant toutes les personnes qui m'ont approuvé dans mon entreprise et m'ont aidé de leurs prières et de leurs conseils... Je pardonne à tous ceux qui m'ont désapprouvé, contre-dit, combattu, je prie Dieu de les bénir tous. » *Chronique de Béthanie, 4 mars 1869.*

À la date du 8 mars, nous pouvons lire dans la chronique du frère Rolland qui le soignait: « Rien ne parlait en lui si haut et si suavement que la miséricorde et la bonté [...] Je n'ai jamais jugé ni condamné personne, je n'ai jamais gardé quoi que ce soit dans le cœur contre personne, j'espère que Dieu fera de même envers moi. » *Evers p. 355*

C'est le 10 mars 1869 que le père La-

taste meurt, entouré de ses chères « filles ». Il n'avait pas 37 ans, et Béthanie était fondé depuis deux ans et demi.

« Qui que vous soyez, venez à Jésus. Il a toutes les bontés et tous les pardons pour qui se sent coupable. Il a du baume pour toutes les blessures, de l'eau pour tous les péchés. »

« *Jésus se redressa et lui demanda: 'Femme, où sont-ils donc? Personne ne t'a condamnée? Elle répondit: 'Personne, Seigneur.' Et Jésus lui dit: 'Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus.'* » Jean 8, 10. •



Les sœurs de la première communauté autour de la tombe du P. Lataste dans le cimetière d'Arrouant à Montferrand-le-Château.

DE

DER TOD

Wenige Tage vor seinem Tod hat Père Lataste öffentlich all jenen verziehen, die ihn bekämpft hatten: „Ich danke dem gesamten Orden des Heiligen Dominikus, dass ich von ihm den geheiligten Habit erhielt. Ich danke und segne im Sterben alle Personen, die mein Unternehmen gutgeheissen haben und mir mit ihren Gebeten und Ratschlägen beigestanden sind... Ich verzeihe all jenen, die gegen mich waren und mich bekämpft haben,

ich bitte Gott, alle zu segnen.“ *Chronik von Bethanien, 4. März 1869.*

Am 8. März können wir in der Chronik von Frère Roland, der ihn pflegte, lesen: „Nichts in ihm sprach so deutlich und so sanft wie die Barmherzigkeit und die Güte (...) Ich habe niemals jemanden verurteilt oder verdammt, ich habe niemandem etwas nachgetragen, ich hoffe, Gott handle ebenso an mir.“ *Evers p. 355.*

Am 10. März 1869 ist Père Lataste, umgeben von seinen „geliebten Töchtern“, verstorben.

Er war noch keine 37 Jahre alt, und Bethanien war vor zweieinhalb Jahren gegründet worden.

„Wer immer ihr seid, kommt zu Jesus. Er hat alle Güte und alles Verzeihen für jene, die sich schuldig fühlen. Er hat Balsam für alle Verletzungen, er kann alle Sünden abwaschen.“

„*Er richtete sich auf und sagte zu ihr: Frau, wo sind sie geblieben? Hat dich keiner verurteilt? Sie antwortete: Keiner, Herr. Da sagte Jesus zu ihr: Auch ich verurteile dich nicht. Geh und sündige von jetzt an nicht mehr!*“ Joh 8, 10. •

EN

DEATH

A few days before his death, Bl Jean-Joseph public expressed forgiveness for those who had opposed him: "I thank the entire Order of St. Dominic for having given me the Holy Habit. Now that I am dying, I thank and bless all the people who have approved of my enterprise and have helped me with their prayers and advice... And I forgive all those who have disapproved of me, and have spoken against me and opposed me. I pray that God bless them all" (*Chronicle of Bethany, 4th March 1869*).

For 8th March, Br. Rolland, who was looking after him, wrote in his diary: "Nothing spoke so strongly and sweetly in him as his mercyfulness and goodness [...] I've never judged nor condemned anyone, I've never kept anything in my heart against anyone. I hope that God will do the same for me" (*Evers, p. 355*).

Bl. Jean-Joseph died on 10th March 1869, surrounded by his beloved "daughters". He was not yet thirty-seven years old, and had founded Bethany two-and-a-half years earlier.

"Whoever you are, come to Jesus. He has everything good and forgives everything for those who feel guilty. He has balm for every wound, and water [to wash away] every sin."

Jesus again straightened up and said, 'Woman, where are they? Has no one condemned you?' 'No one, sir,' she replied. 'Neither do I condemn you,' said Jesus. 'Go away, and from this moment sin no more.' (Jn 8:10). •

ES

LA MUERTE

Unos días antes de su muerte, el P. Lataste expresa públicamente su perdón a los que le han combatido: « Doy gracias a toda la Orden de Santo Domingo por haberme dado el santo hábito. Doy gracias y bendigo al morir a todas las personas que me han dado su aprobación en mi empresa y me han ayudado con sus oraciones y con sus consejos... Perdono a todos los que me han desaprobado, contradicho, combatido, le pido a Dios que los bendiga a todos ». *Crónica de Betania, 4 de marzo de 1869*.

Con fecha 8 de marzo podemos leer en la crónica de fray Rolland que le cuidaba: « Nada hablaba en él tan alto y tan suavemente como la misericordia y la bondad [...] Nunca he juzgado ni condenado a nadie, nunca he guardado nada en el corazón contra nadie; espero que Dios hará lo mismo conmigo ». *Evers, p. 355*.

El P. Lataste murió el 10 de marzo de 1869, rodeado de sus queridas « hijas ». No tenía aún 37 años, y Betania se había fundado hacía dos años y medio.

« Quienquiera que seáis, venid a Jesús. Él tiene todas las bondades y todos los perdones para quien se siente culpable. Él tiene bálsamo para todas las heridas, agua para todos los pecados ».

« Incorporándose Jesús, le dijo: 'Mujer, ¿dónde están? ¿Nadie te ha condenado?' Dijo ella: 'Nadie, Señor'. Jesús dijo: 'Yo tampoco te condeno. Vete y no peques más' » Juan 8, 10. •

IT

LA MORTE

Alcuni giorni prima di morire padre Lataste esprime pubblicamente il suo perdono a quanti lo hanno osteggiato: « Ringrazio l'Ordine di san Domenico, nel suo insieme, per avermi donato il Santo Abito. Ringrazio e benedico, morendo, tutte le persone che hanno approvato il mio lavoro e mi hanno aiutato con le loro preghiere e consigli... Perdono tutti quelli che mi hanno disapprovato, contraddetto, combattuto, prego Dio perché li benedica tutti » (*Cronaca di Betania, 4 marzo 1869*).

In data 8 marzo possiamo leggere nella cronaca di fra Rolland, che lo curava: « Nulla parlava in lui in modo così forte e suadente se non la misericordia e la bontà (...) Non ho mai giudicato né condannato nessuno, non ho mai serbato nulla nel mio cuore contro qualcuno, spero che Dio farà altrettanto per me » (*Evers, p. 355*).

Il 10 marzo 1869 Padre Lataste muore attorniato dalle sue care "figlie". Non aveva ancora 37 anni e Betania era stata fondata da soli due anni e mezzo.

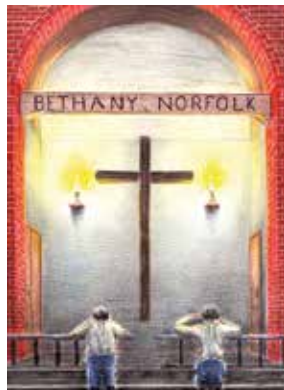
"Chiunque voi siate, venite a Gesù. Ha in sé ogni bontà e ogni perdono per chi si sente colpevole. Ha del balsamo per tutte le ferite, dell'acqua per ogni peccato".

"Alzatosi allora Gesù le disse: « Donna, dove sono? Nessuno ti ha condannata? ». Ed essa rispose: « Nessuno, Signore ». E Gesù le disse: « Neanch'io ti condanno; va' e d'ora in poi non peccare più »". Giovanni 8,10-11. •

AUJOURD'HUI, BÉTHANIE CONTINUE...

Diverses initiatives par le monde ont vu le jour inspirées par l'esprit du bienheureux Jean-Joseph Lataste : Les sœurs de Venlo, la Fraternité Lataste (laïcs), des fraternités dans des prisons aux USA, une fraternité sacerdotale...

« Si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. » 1 Jean 3, 20. •



Dessin d'un prisonnier, membre de la fraternité dominicaine en prison à Norfolk

DE

HEUTE LEBT BETHANIE WEITER...

Weltweit sind verschiedene Initiativen entstanden, die sich auf den Geist des seligen Jean-Joseph Lataste berufen : Die Schwestern von Venlo, die Fraternité Lataste (Laien), Gruppen in den Gefängnissen der USA, eine Priestergemeinschaft... „Denn wenn das Herz uns auch verurteilt - Gott ist größer als unser Herz und er weiß alles.“ 1 Joh 3, 20. •

EN

BETHANY STILL CONTINUES TODAY...

Various initiatives inspired by the spirit of Bl. Jean-Joseph Lataste have come into being all over the world : the Sisters of Venlo, the Lataste Lay Fraternity, fraternities in American prisons, a priestly fraternity...

Even if our own feelings condemn us, [...] God is greater than our feelings and knows all things. (1 Jn 3:20). •

ES

HOY BETANIA CONTINÚA...

Hay diversas iniciativas en el mundo que han nacido inspiradas por el espíritu del beato Jean-Joseph Lataste : las hermanas de Venlo, la Fraternidad Lataste (laicos), fraternidades en las cárceles de EE UU, una fraternidad sacerdotal...

« Si nuestro corazón nos acusa, Dios es más grande que nuestro corazón y conoce todo » 1 Juan 3, 20. •

IT

OGGI BETANIA CONTINUA...

Diverse iniziative, attraverso il mondo, sono nate ispirate dall'opera del beato Jean-Joseph Lataste : le suore di Venlo, le Fraternite Lataste (laici), delle fraternite nelle prigioni degli Stati Uniti e una fraternita sacerdotale...

“Se il nostro cuore ci rimprovera, Dio è più grande del nostro cuore e conosce ogni cosa”. 1 Gv 3,20. •



La diversité de la famille Lataste, en pèlerinage à Montferand-le-Château

CONTACTS, KONTAKTE, CONTACTS, CONTATTI, CONTACTOS

- *Dominicaines de Béthanie* / Dominikanerinnen von Bethanien / Dominican Sisters of Bethany (France) / Dominicas de Betania / Domenicane di Betania : www.dominicainesdebethanie.org
- *Dominicaines de Béthanie-Venlo* / Dominikanerinnen von Bethania-Venlo / Dominican Sisters of Bethany (Venlo, Netherlands) / Dominicas de Betania / Domenicane di Betania-Venlo : www.dominikanerinnen-von-bethanien.de
- *Fraternité de Norfolk* / Bruderschaft von Norfolk / Millis, Massachusetts (USA) Fraternity / Fraternidad de Norfolk / Fraternità di Norfolk : bethanyhouseministry.com
- *Fraternité Lataste (France)* : sylvia.arque@gmail.com
- *Fraternité sacerdotale Lataste* : +33 6 03 55 53 66

BIBLIOGRAPHIE, BIBLIOGRAFIE, BIBLIOGRAPHY, BIBLIOGRAFÍA, BIBLIOGRAFIA

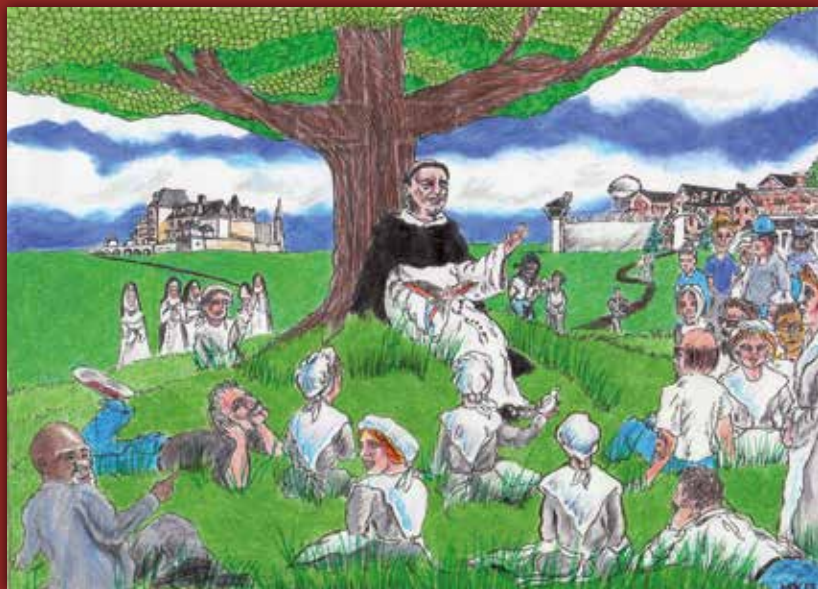
- Vie du R. P. LATASTE, fondateur de l'Œuvre des Réhabilités. Paris, Année dominicaine, 1890.
- Le message du Père LATASTE et des Dominicaines de Béthanie. Accueillir, pardonner, espérer, Gérard DAUCOURT, Le livre Ouvert, 2010.
- Prêcheur de la miséricorde. Textes présentés par Jean-Marie GUEULLETTE, Cerf, 1992.
- Ces femmes qui étaient mes sœurs... Vie du Père LATASTE apôtre des prisons (1832-1869), Jean-Marie GUEULLETTE, Cerf, 2009.
- Le bienheureux Marie Jean-Joseph LATASTE, Apôtre des prisons - Fondateur de Béthanie, Robert et Claude EVERS, Cerf Nouvelle édition 2011.

Texte français : fr. Jean Pierre Brice OLIVIER, o. p.
Deutsche Übersetzung : P. Wolfgang MÜLLER, o.p.
English translation : P. Dominic WHITE, o. p.
Traducción al español : P. Emilio GARCIA, o.p.
Traduzione italiana : fr. Roberto GIORGIS, o.p.

Illustration de couverture : Statue du P. Lataste offerte par la famille Lataste de Cadillac pour la béatification et réalisée par sœur Mercedes, Dourgnes.

Illustrations du verso : Dessin d'un prisonnier de la fraternité dominicaine Lataste de Norfolk (Massachusetts).

Signature du P. Lataste.



fr. M. Jean J. Lataste
év. ff. 6664.

Association Lataste
21 rue de Mont
F - 25320 MONTFERRAND-LE-CHÂTEAU